

10¢

RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes



FELIX LECLERC "LE CANADIEN"

DANS L'OEIL

MONSIEUR Paul Gouin, conseiller technique près le Conseil exécutif de la Province de Québec, commençait dimanche soir le résumé des vingt causeries, qu'il a données au cours de la saison radiophonique, sous le titre général: "L'évolution de la tradition". Ces causeries soulèvent un grand intérêt. Vivantes, instructives, à la portée de tous, elles ont un idéal merveilleux: enfoncer chez le Canadien français la conscience et la fierté de son individualité raciale.

UN QUARTIER
CANADIEN-FRANÇAIS
DANS NOTRE
BONNE VILLE!

Monsieur Gouin prêche à ses compatriotes d'être eux-mêmes, de ne pas copier les Anglais ou les Américains, de garder leur caractère propre, de protéger leur langage contre l'anglicisme. Il proteste contre le cosmopolitisme outrancier. Il n'utilise pas seulement d'appels sentimentaux dans l'exposé de ses buts; il y met surtout des arguments réalistes. Comme il avait raison lorsqu'il proclamait que ce n'était pas en copiant les mœurs américaines qu'on attirerait la foule des touristes, mais bien en leur faisant connaître une ambiance canadienne-française véritable. Parmi les moyens qu'il a suggérés pour y parvenir, il a exposé un projet splendide.

Monsieur Paul Gouin a proposé la création d'un quartier "canadien" aux environs du château de Ramezay. Ce quartier contiendrait des cabarets, des restaurants et des ateliers d'artisanat. Les spectacles, les menus, les affiches, tout serait canadien-français. On y parlerait strictement français.

A première vue, on peut crier au chimérique. Si on réfléchit à la proposition, cependant, on se verra devant un plan qui, en plus de mettre en valeur nos traditions et nos mœurs, est une conception d'affaires.

Ce centre deviendrait vite le point d'attraction pour le touriste de l'U.S.A. Il trouverait autre chose que ce qu'il voit au Texas, à New-York ou à Washington. Il apprendrait à connaître le Canada français, qui lui échappe à Montréal, où il ne reconnaît présentement que des affiches à la mode de chez lui, une façon de vivre semblable à la sienne.

Le projet de Monsieur Gouin vaut qu'on s'y intéresse fortement, qu'il ne soit pas des mots sans lendemain pratique et que les autorités civiques aussi bien que la finance lui donnent un appui matériel, n'était-ce que pour transformer une partie de la ville, qui sent la décadence, en endroit vivant.

Et combien des notes, peintres, artistes lyriques, dramatiques et chorégraphiques, pourraient tirer profit d'un pareil "quartier canadien français"?

Notre grand Montréal est si terre, qu'un peu de fantaisie lui donnerait de la couleur. Continuez, monsieur Gouin, votre beau travail.

Paul-O. Babin

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Un chroniqueur écrivait: "On parle assez sérieusement de la disparition des "quizz"... Il appert qu'un groupe de sénateurs voudraient prendre les moyens pour libérer les ondes de ces questionnaires à fins monétaires. Déjà, en Chambre des députés à Québec, quelqu'un s'est élevé contre ces divertissements, qui sont parfois assez pénibles pour l'orgueil national de ceux qui écoutent les interrogés bafouiller, souvent sous l'emprise d'un trac fou." (Sénat et Chambre n'ont rien fait et ça "s'quizz" toujours)...

A propos LORD OH! OH! écrivait: "Tous les Québécois sont en diable contre les commanditaires d'un... grand programme favori pour avoir promis \$20,000, au gagnant d'un concours récent par lequel les mérites d'un certain savon devaient être vantés en vingt mots ou moins. Le mot court que ces concours ne sont pas honnêtes..." (Le mot court toujours...)

Sous le titre: "Cheveux de bois!... Cheveux de soie", Monsieur Claude Ligot, expert français en art capillaire, donnait des causeries à CBF, sur les teintures de cheveux, la décoloration, les indéfrisables etc" (Ce programme barbaillait les messieurs, dit-on)...

Notre correspondante de Québec célébrait avec enthousiasme une pièce écrite par Raymond Laplante, maintenant annonceur à CBF. "Il est permis, lisait-on, d'espérer beaucoup de ce jeune auteur-réalisateur-annonceur. Il aime passionnément le théâtre, travaille sérieusement, et ne perd aucune chance de cultiver et d'enrichir ses connaissances, de profiter de l'expérience des aînés. (Il est monté rapidement...)".

Le portrait de M. Léopold Houllé paraissait dans un journal, dans la page sociale, apparaissait au-dessus une annonce de pilules pour jeunes filles nerveuses. (Note: Monsieur Houllé est l'auteur de "Presbytère en fleurs". Ah! ces fleurs, ah! ce presbytère...)

L'ARCHIVISTE



"Savez-vous, ma chère, que Michel Normandin a un enthousiasme TRES communicatif!"

Le Baluchon de ROB

J'AI devant moi les deux billets, qui m'auraient permis d'assister à la comédie de Jules Supervielle: *Le voleur d'enfants*, au théâtre du Gesù. Je les regarde avec mélancolie. Ils me donnent la preuve qu'il n'est pas possible, pour l'instant, d'avoir du théâtre et que celui-ci est étranglé du fait que nous n'avons pas de salle administrée par des laïques.

La censure administrative du Gesù, après s'être entendu avec la Compagnie du Demi-Siècle, a retiré sa permission à la représentation de la pièce, ceci après que les acteurs eussent répété, que Jacques Pelletier eût peint son décor, que les annonces eussent été publiées, que les billets eussent été imprimés avec le résultat, qu'à cause de l'interdiction susdite, Robert Gadouas subit, laisse-t-on entendre, une perte sèche de \$5,000.

Cette sévérité étonne, car le Théâtre du Gesù avait montré dans le passé une grande largesse d'esprit, en acceptant, par exemple, qu'on y montât *« Huis Clos »* de Sartre, et *« Le viol de Lucrèce »*, contre lesquelles oeuvres: *« Le voleur d'enfants »* est assez anodin.

Robert Gadouas aurait pu en venir à une entente et présenter son spectacle. Il a été honnête avec le public en ne consentant pas à le faire en coupant l'épilogue, comme on le lui demandait. L'épilogue est, sans doute, la force même de la comédie.

Le théâtre du Gesù, il y a quelques années, était offert en location pour des fins commerciales. Il était devenu théâtre, facile d'accès et rémunérateur. Si l'on voulait qu'il demeurât salle de patronage, on avait qu'à lui conserver son aspect de « salle académique ». Il est malheureux qu'on veuille obtenir des loyers de troupes professionnelles pour, ensuite, exiger d'elles qu'elles ne jouent que de jolies niaiseries sous peine d'être expulsées au dernier instant. Cela est d'autant surprenant, qu'en raison du coût assez élevé d'admission, il est improbable que les enfants eussent assisté aux spectacles.

Le même cas — ou presque le même — se produisit au Plateau, lors de la deuxième série de récitals de Maurice Chevalier. La censure défendit à l'artiste de dire certaines chansons ou parties de refrains. J'y assistais. Je m'y suis ennuyé ferme. Le public fut déçu de ce Chevalier émasculé. Notre bonne foi avait été infirmée.

Dans ces conditions-là, il est d'une nécessité absolue que l'on construise un théâtre administré par des laïques — ce qui n'est pas un appel à la licence.

Il faut toujours garder en mémoire que rien n'oblige le public à assister à un spectacle — quel qu'il soit. Il sait parfaitement où il veut aller, quel genre de divertissement il cherche et choisit de son propre gré. Adulte, payant, il a droit de connaître le théâtre sous toutes ses formes et demander autre chose que des bluettes bien intentionnées, qui n'ont d'autre mérite que de faire bailler.

A tout prix, une salle nouvelle... si nous ne voulons pas demeurer, dans la culture artistique, au rang d'arriéré.

LECTURES

AH! que la journée devrait avoir vingt-quatre heures ouvrables. J'ai devant moi trois volumes publiés en quelques semaines. Je n'ai eu que le temps de les feuilleter. Il y a *« Objets trouvés »*, recueil de Silvain Garneau, très jeune poète canadien, (Edition de Malte), qui me paraît harmonieux; *« Premières Armes »*, de Marcel Cadieux, souvenirs d'un jeune diplomate canadien (Editions: Le Cercle du livre de France); *« Vies des Milliardaires »* de René Miquel, (Institut Littéraire de Québec) dont les révélations me semblent sensationnelles.

J'accuse réception et lirai plus à fond avant d'en parler pour de bon.

ET POUR FINIR...

UNE petite histoire qui fait la joie du monde de la radio.

Il s'agit d'une jeune femme, qui rend visite pour la première fois à une jeune fille. La radio diffuse un tango. Aussitôt les deux jeunes gens se mettent à danser. Tout à coup, le père de la jeune fille entre dans la pièce. Il est en colère et flanque le jeune homme dehors, sans autre explication.

Le lendemain, le jeune homme, outré, téléphone à la jeune fille pour demander une explication.

« Ne t'en fais pas, lui répond la jeune fille, papa est sourd comme une pioche. Il ne savait pas que la radio marchait. »

ROB

POUR VOS DISQUES,
MUSIQUE EN FEUILLE,
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

L'Herbier et Latour

2216 est, Bélanger GR. 3014

RADIO MONDE

Membre de l'ABC

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, Montréal
Tél.: PL 4186 — MONTREAL

10c le Numéro
\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa."

CLAVIGRAPHES A LOUER

\$5.00 par mois

Underwood - Royal - Remington

Sterling Typewriter Co.

Spécialistes en réparation

2123, Bleury LA. 8611

VOLUME XIII

MONTREAL, 21 AVRIL 1951

NUMERO 20

La coqueluche s'en vient à Montréal!

FÉLIX LECLERC REVIENT D'EUROPE PASSER UNE SEMAINE À MONTRÉAL

IL SERA L'OBJET ET LA VEDETTE DE PLUSIEURS EMISSIONS ET RECEPTIONS

Paris et toute la France souffrent d'une épidémie de coqueluche, une plaisante coqueluche, toutefois. Et, préparons-nous y, cette coqueluche, Félix Leclerc, notre troubadour canadien, s'en vient passer la semaine prochaine à Montréal.

On ne sait pas encore le jour exact de l'arrivée de Leclerc à Montréal et c'est peut-être aussi bien pour le moment. Car, il y a grande confusion chez les animateurs de notre radio et on a déjà commencé à se battre pour les droits de priorité sur lui et sur le protocole à suivre à son arrivée à l'aéroport de Dorval.

Félix Leclerc vient ici par affaires, mais allez-y voir si on va le laisser s'occuper de ses affaires! C'est nous qui l'avons lancé, se vantent maintenant tous les dirigeants de postes de Montréal, et Félix nous doit bien de faire reluire sur nos ondes la gloire qu'il s'est gagnée en France. Car, depuis son départ du Canada en décembre dernier, Leclerc, notre troubadour, est bel et bien devenu la coqueluche des français, des belges, des suisses. Bien rares sont les artistes canadiens qui ont connu si subitement un tel succès sur le vieux continent.

Dès son arrivée dans la Ville-Lumière, Félix Leclerc obtint un grand succès personnel auprès d'un groupe d'artistes et de connaisseurs, comme l'a souligné Rob dans ces pages, le 13 janvier dernier, après avoir eu des informations très fiables du vieux continent.

Y serait-il parvenu en quelques semaines que cela aurait tenu du prodigieux, sinon du miraculeux. Dès ses premiers jours là-bas, il nous a apporté la preuve que la France aime la chanson canadienne, non pas celle qui imite de loin ou de près la française, mais celle qui jaillit du cœur même de notre pays. Et, c'est dans cette formule que Leclerc a tout de suite conquis les auditeurs d'Europe.

Dès ses premiers jours à Paris, Félix est devenu la révélation de la saison parisienne. "Il a apporté", avec ses chansons", disait alors un journal de France, "un souffle et une poésie qui ont enchanté les auditeurs de la radio et les spectateurs de l'ABC, de la Rose Rouge, des Trois Baudets, de chez Lady Patachou, enfin des principaux postes et clubs où il s'est fait entendre."

Et, les chansons qu'il a rendues là-bas sont les mêmes qui enchantent présentement nos auditeurs canadiens: "Le p'tit bonheur", "La complainte du pêcheur", "McPherson", "Notre sentier", "La Gigue", "Petit Pierre", "Le Train du nord", "Le Roi heureux", "Le bal", "Moi et mes soufflers" qui sont toutes enregistrées sur disques et qui se vendent aujourd'hui partout en France comme au Canada.

Puis, à mesure que les semaines passaient, le nom de Félix Leclerc montait comme une longue et brillante fusée au firmament artistique euro-

péen. Son grand ami personnel, Pierre Dulude, de CKVL, découpe dans les journaux de Paris et de province de longs articles sur ce jeune canadien et les transmet aux journaux locaux qui les reproduisent. En vedette aux Trois Baudets, il fait partie de la revue "Sans Issue" de Francine Blanche et Pierre Dac et chante immédiatement.

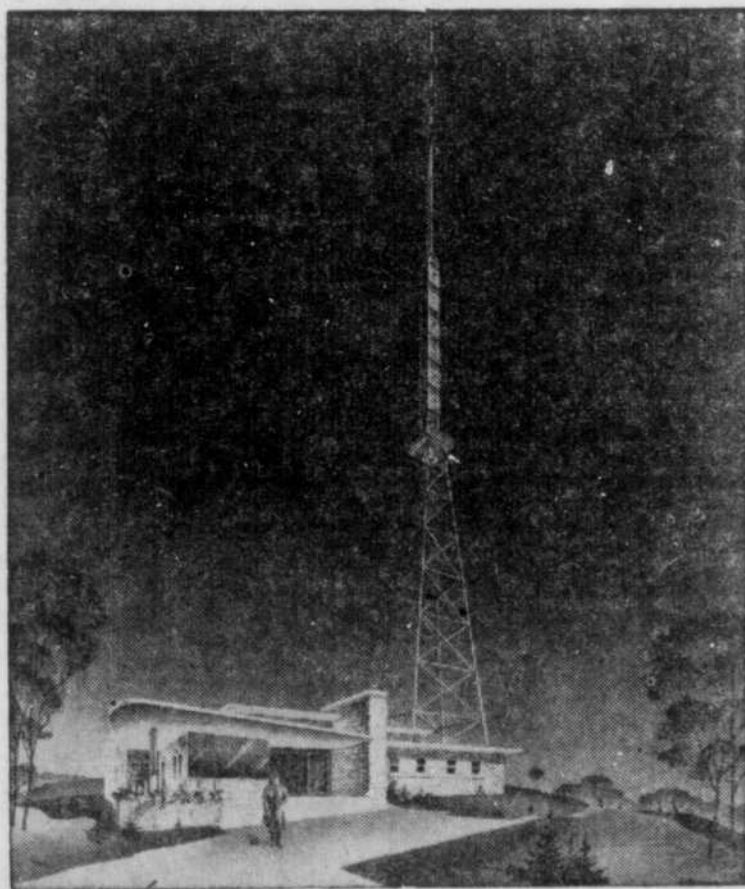
(Suite à la page 4)

Le premier émetteur de Télévision

Le Directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, a rendu public aujourd'hui les plans du projet de télévision sur le Mont-Royal que Radio-Canada soumet aux autorités municipales. Les architectes de Radio-Canada se sont efforcés d'harmoniser l'immeuble de

La tour, qui mesurera moins de 300 pieds, aura une base de 40 x 40 pieds. Au sommet, l'antenne du premier poste de TV. Ensuite, les deux antennes de FM. Puis un espace réservé à l'expansion.

Les studios de TV sont actuellement en construction derrière



l'émetteur ainsi que la tour aux beautés naturelles de la montagne. L'espace total dont Radio-Canada a besoin mesure 100 x 150 pieds. L'immeuble proprement dit, genre chalet, consistera uniquement en un sous-sol et un rez-de-chaussée pour loger les nouveaux émetteurs de TV et ceux de FM qui se trouvent sur l'Edifice Keefer depuis plusieurs années.

L'Edifice Radio-Canada dont l'ouverture officielle a été fixée au vendredi soir 18 mai.

C'est à la suite d'études minutieuses qui ont duré près d'un an que les ingénieurs de Radio-Canada ont suggéré cet emplacement sur le Mont-Royal comme étant le seul endroit susceptible de garantir à la population métropolitaine un servi-

(Suite à la page 4)

Le Gala-Dansant du couronnement de Miss Radio approche rapidement

Ces dames se préparent à aller cotillonner

Ces dames se préparent à aller cotillonner!

Lorsqu'il y a quelques semaines, il a été annoncé dans "Radiomonde"

que le grand gala des artistes, au cours duquel, la Reine Marjolaine lière serait couronnée, aurait lieu le 26 mai prochain, toutes et tous nous nous sommes dit: "nous avons bien le temps d'y penser!" Seulement voilà, voilà que les jours filent avec la rapidité de l'éclair et que nous sommes rendus, déjà!... au milieu d'avril.

"Est-ce possible!... s'est écrié la Reine de nos ondes pour l'année 1951". Mais c'est effrayant ce qu'il me reste à faire d'ici là. Ecoute un peu pour te donner une petite idée. Tout d'abord je dois me rendre à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers pour un nouvel essai de robe. Je dois de plus passer à la section de la chapellerie pour voir ma couronne que l'on est en train d'achever. Entre parenthèses, elle sera ornée de vingt larmes de cristal, les dernières dans tout Montréal. Il faut en plus que j'arrête à France-Couture pour acheter le tissu qui doit servir à fabriquer mes sandales. Il faut, également que je fasse un crochet chez Floriane et ça ne souffre pas de retard, car j'y ai rendez-vous avec Yanina Gascon. Tu sais que son fils a été très malade, conséquemment elle n'a pas encore donné ses mesures. Cette pauvre Floriane s'arrache littéralement les cheveux! Mais dis donc au fait pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous? Tu verrais le nouveau plissé accordéon que nous avons choisi pour les jupes. Tandis que j'y pense, tu sais que les fourreaux des robes sont maintenant de la même couleur que celles-ci contrairement à ce qui avait été décidé au début. La rose sous le vert et le vert sous la rose ne donnaient rien qui vaille, alors nous avons changé d'idée vu que c'est paraît-il le privilège des femmes!...

CHEZ "FLORIANE"

... grande effervescence! Car il n'y a pas que les demoiselles d'honneur de la Reine qui se fassent habiller par cette grande couturière, pour le soir du 26... "Floriane" a déjà plusieurs commandes et non des moindres. Et il ne s'agit pas de bâcler le travail, quand on fait dans la Haute Couture n'est-ce pas?

Tandis que la jolie Yanina, (dont les yeux à la Michèle Morgan brillent de joie en contemplant le croquis de la belle toilette et le tulle dans laquelle elle sera couverte), se laisse docilement prendre ses mesures, moi je m'abîme dans la lecture d'une revue française illustrant les nouvelles robes du soir. Ah! ces Français ils ne feraient rien d'autre qu'on se devrait de les admirer pour leurs robes du soir! La mode actuelle se prête d'ailleurs

magnifiquement à un bal estival! Je vois déjà d'ici les splendeurs de robes que porteront ces dames au Forum et au souper qui suivra (nous vous indiquerons l'endroit exact la semaine prochaine) Car s'il est bien entendu que la toilette de gala ne sera pas exigée pour entrer au Forum, il est également bien entendu à l'avance que moult dames voudront quand même la porter.

Et alors qu'est-ce qu'on verra comme froufrou de taffetas, de tulle, de chiffon, de dentelle, de nylon, d'organdi, d'organza brodés ou "nature" de dentelle, de soufflé de soie et de tous ces tissus légers, vaporeux, fluides, aériens qui rendent tellement jolies les dames qui s'en parent et tellement orgueilleux les messieurs qui les ont conduites au bal!

ET CE FAMEUX SOIR...

... de quoi sera-t-il fait au juste? ... Nous pouvons aujourd'hui vous apporter quelques précisions.

D'abord et avant tout qu'on se rassure, tout le monde pourra parfaitement voir et admirer sa majesté la Reine, de même que son trône et sa suite, parce que Marjolaine Hébert, son trône et sa suite seront installés en plein centre du parquet de danse (lequel sera comme nous l'avons déjà dit en plastique).

De plus, celle dont la jolie silhouette a déjà fait tourner tant de têtes - Marjo-la-blonde tournera à son tour, puisqu'elle sera placée sur un plateau tournant! Donc impossibilité totale d'être déçu de ce côté.

Deuxièmement, les amateurs de danse seront servis à souhait, puisque deux orchestres seront à leur disposition: celui de Maurice Meerte pour les danses modernes; swing, et sud-américaines et celui de Lionel Renaud pour ce qui est du Tour de Valse! Et comme dirait Jean Rafa: c'est pas fini! Environ trente à quarante chanteurs et danseurs viendront à tour de rôle fredonner les refrains des chansons sur lesquelles danseront les couples.

Troisièmement: au point de vue attractions, en plus du couronnement de la Reine, de la proclamation des gagnants des médailles des trophées et des plaques de bronze, on sait que les différents romans-fleuves seront représentés chacun par un couple de vedettes qui constitueront la suite royale.

Si l'on ajoute à tout cela, six pages costumées, avec trompettes et recrutés parmi six des jeunes filles ayant les plus jolies jambes à Montréal... on voit d'ici le coup d'oeil. Rappelons que le héraut

(Suite à la page 5)

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

FÉLIX LECLERC

(Suite de la page 3)

ment après Robert Lamoureux l'une des plus grandes vedettes de Paris, qui devient un grand ami pour lui.

ON LE DEMANDE PARTOUT

Son nom se propage d'un pays à l'autre. Il va à Bruxelles tenir un engagement, revient à Paris se faire entendre à "La Rose Rouge", une sorte de quartier-général de l'existentialisme à Paris. C'est alors qu'avec André Grasset, l'un des meilleurs chefs d'orchestre de Paris, met ses principales chansons sur disques Polydor.

Le 5 février dernier, Félix était en vedette aux Ambassadeurs, avec les fameuses Peters Sisters. Le 8, il fait une émission spéciale pour la Belgique, puis il enregistre deux de ses chansons, "McPherson" et "Nicholas" avec un orchestre de noirs. En plus de ses apparitions dans les grands clubs de Paris, Félix Leclerc voit un recueil de ses chansons édité par Raoul Breton, et, comme il est aussi un écrivain de marque, il voit du même coup l'un de ses recueils littéraires édité et livré à l'attention des Parisiens. Lui, sa femme et son fils sont alors entourés, fêtés dans les cercles les plus exclusifs de France.

GRAND COURONNEMENT

Mais là où le talent de Félix Leclerc est réellement couronné, c'est quand il décroche "le grand prix du disque français" avec sa chanson "Moi mes souliers". C'est en mars dernier et tous les journaux de France et de l'est canadien soulignent ce grand honneur qui échoit à l'un de nos artistes. De ce moment, Félix est surchargé d'engagements et son gérant Jacques Cannetti, président de la Compagnie Polydor, doit en refuser plusieurs pour lui. Il ne peut plus suffire à la tâche de son grand succès.

En plus d'offres de contrats pour la radio et la scène qui lui arrivent

de partout, Félix Leclerc reçoit aussi des offres pour faire du cinéma, et un producteur européen lui propose de tourner un court métrage dramatisant trois de ses chansons. Un autre veut filmer l'histoire de la vie du troubadour canadien, et un troisième veut faire un film sur l'histoire de "Bozo". Enfin, un grand metteur-en-scène, qui est à faire revivre à l'écran la figure du poète marseillais Mistral, demande à Leclerc de bien vouloir tenir dans la production le rôle du père de celui-ci, après avoir vainement cherché pendant huit mois l'interprète idéal.

La grande Edith Piaf devient alors emballée du talent de notre compatriote et elle ajoute plusieurs de ses chansons à son répertoire et est elle-même à en mettre plusieurs sur disques.

SA SEMAINE A MONTREAL

Comme nous l'avons dit, Félix Leclerc ne passera qu'une semaine à Montréal, puis il retournera en France où d'autres succès et nombre d'autres engagements l'attendent.

Mais, cette semaine à Montréal, elle sera bien remplie.

Et voici le premier programme de réceptions et émissions dont il sera l'invité d'honneur.

LUNDI, à 8 h. 30 p.m.—Félix Leclerc sera l'artiste invité au programme "Jouez double" à CKVL.

MARDI MIDI.—Félix Leclerc sera l'invité d'honneur au lunch de la Chambre de Commerce de Montréal. En cette occasion, Roger Baulu et Henri Poulin feront le parallèle entre la chansonnette française et la chansonnette canadienne, sous le titre général "Nos meilleurs ambassadeurs"... du temps de paix.

MERCREDI, à 4 h. p.m.—Félix Leclerc sera l'invité de la Maison Archambault, où il autographiera ses disques et ses chansons. Il y aura ensuite cocktail intime dans les salons de la Maison.

JEUDI, 5 h. p.m.—L'Union des Artistes de la Radio organisera un vin d'honneur pour lui dans un grand hôtel de Montréal.

JEUDI, à 8 h. 30 p.m.—Le poste CKAC fera un programme spécial autour de Félix Leclerc.

Dans le courant de la semaine, Félix Leclerc sera aussi reçu par Son Honneur le Maire de Montréal à l'Hôtel-de-ville et signera le Livre d'or.

Il sera aussi probablement l'artiste invité d'un programme de la Société Radio-Canada.

Tous les soirs, du lundi au vendredi, il sera en vedette au Café Continental.

Le premier émetteur...

(Suite de la page 3)

ce de TV supérieur qu'elle ne saurait avoir autrement. Les autorités de l'aviation civile ont limité la hauteur de la tour en vue de protéger les voies aériennes.

L'emplacement choisi se trouve sur un plateau situé derrière le chalet du Mont-Royal. Le premier émetteur de TV que Radio-Canada doit utiliser est en entrepôt à Montréal, attendant que l'immeuble soit construit.

Les autorités de Radio-Canada calculent qu'à moins d'imprévu, tel la rareté des matériaux, les premières émissions expérimentales de TV devraient être diffusées environ un an après qu'un aura donné le premier coup de pelle.

M. Frigon a profité de l'occasion pour répéter que Radio-Canada n'a jamais demandé — ni même désiré — de monopole sur la montagne. Les raisons techniques et autres qui, dit-il, font de la montagne l'endroit idéal d'où diffuser de la TV, valent également pour tous les intéressés. Si les autorités de l'aviation avaient permis la construction d'une tour sans limite de hauteur,



Une autre saison de la populaire émission de CKAC, "EN CHANTANT DANS LE VIVANT" a pris fin ces jours derniers, et les gagnants ont été proclamés publiquement la semaine dernière. La photo ci-dessus a été prise immédiatement après le dernier programme de la série 1950-1951, et on voit ici les lauréats accompagnés des principaux animateurs de la demi-heure du mardi soir. Rangée du bas, de gauche à droite, Jack Karl, 2ème prix chez les instrumentistes, —Danielle Occart, pianiste, 1er prix, instrumentistes, —Maurice Meerte, le chef d'orchestre de l'émission, Danielle Ducharme, 2ème prix, section des fantaisistes, et Jean Gaudreau, l'imitateur de Félix Leclerc, 1er prix chez les fantaisistes. Rangée du haut, dans le même ordre, M. Marcel Langelier, Président de la "Living Room Manufacturers", commanditaires du programme, Roger Turcotte, régisseur, Yvon Coutu, 1er prix chez les chanteurs, Rita Paineaud, 1er prix, section "chanteuses", Bruce Wendell, réalisateur, Alain Gravel, annonceur, et Bernard Goulet, le populaire animateur de cette série de programmes hebdomadaires, depuis des années.

Il aurait été possible de placer tous les postes sur le même pylône, a-t-il ajouté. Malheureusement, une tour de 300 pieds telle que Radio-Canada se propose de construire ne peut pas accommoder plus que les services de TV et de FM du réseau national.

"L'homme aux deux vies" RENE DUCHESNE

Il était une fois un petit bonhomme, qui depuis l'âge de trois ans voulait parler à la radio.

Puis, un jour, il entra à l'académie de Québec, finit son cours. Entre temps, il fit un peu de théâtre dans la Guilde de Saint-Genest; il joua dans le *Malade Imaginaire*, *Le Cid*, etc., avec un autre de ses amis Roger Lebel, et un certain Gaston Blais.

Puis, une fois son cours fini, il fit un téléphone à Roger Lebel, qui depuis ce temps là était devenu annonceur à CHRC. Il passa une audition, et une semaine après, René Duchesne débuta à CHRC.

Non, ce n'est pas un conte de fée; c'est l'histoire de René Duchesne, enfin, une partie de son histoire. Car René Duchesne a tellement d'ambition, de désir, qu'il mène deux vies; celle qu'il vit, et l'autre, ou les autres, qu'il imagine. Mais, dans tous ses rêves, l'angle caractéristique, c'est la radio.

Vous aimeriez connaître davantage René Duchesne? Bien! Imaginez un grand garçon, chaton clair, les cheveux ondulés, les yeux allant du gris au brun, très mince, lui, par ses yeux, très sveltes, habituellement vêtu de gris, avec un front large, des dents blanches et le sourire constant d'un homme heureux, et vous aurez une idée de René Duchesne. Il aime la radio, et son ultime ambition est de devenir un as parmi les annonceurs. Sa voix bien timbrée l'aidera sûrement.

Parmi les programmes qui ont fait sa popularité mentionnons: *Radio Encyclopédie*, *Radio-Almanach*, *Que Désirez-vous?* *Canalade Musicale*, et à deux reprises, il fut le narrateur de la passion selon *Saint Mathieu de Bach*, avec une chorale et des solistes.

Et, vous avez sans doute remarqué le ton juste et posé qu'il donne

au bulletin de nouvelles de une heure! René Duchesne n'est pas tellement sportif, qu'il ait, mais les piste de ski, les courts de badmington, les patinoires pour le hockey, les rivières où il nage sont assez nombreuses; en fait, vous voyez, ce n'est pas tellement mal, pour un gars pas sportif.

Les romanciers préférés de René, sont particulièrement trois canadiens, Roger Lemelin, Gabrielle Roy, et Françoise Loranger Simard. Leur accent du terroir lui plaît. Et, chez les français, Maupassant et Bordeaux lui sont familiers.

Où ses goûts sont teintés d'originalité, c'est dans la musique. Oui, René aime les modernes! Ses préférences se placent parmi les Hoochie Carmichael, Stephen Foster, Rogers and Hammerstein, et Waugh Williams.

Et, la discothèque de CHRC, 10,000 transcription, et 40,000 disques, lui fournissent amplement de cette musique qui le plongent dans une rêverie. Au cours de ces rêveries, naissent une foule de voyage, de

rêve, de désir, de réussites, et même de souvenir. C'est sans doute au cours de ces séjours aux studios d'audition que ses citations préférées ont vu le jour! Citons, pour votre édification: *Le Flirt*, *Jeu qui fait rire et Aussi Pleurer!* ou encore? Combien de chose qu'on espère en vue de l'avenir, et qui ne vont pas plus loin que le moment du désir!!!

Ses grands désirs? Devenir un bon annonceur, et un voyage en Europe! Il faut avouer que pour le premier de ses désirs, il est bien parti! Sa voix, sa personnalité, et son talent, en font un annonceur d'une belle sobriété, calme et reposant à entendre. Et, s'il n'est à CHRC que depuis trois ans, tout le monde, ses camarades et ses admiratrices et admirateurs souhaitent entendre encore longtemps: "nous vous présentons *Radio-Almanach*, avec René Duchesne".

Henri Veilleux.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. 4186* et imprimée par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

du 29 avril au 12 mai incl.
au HIS MAJESTY'S
le plus grand chanteur
fantaisiste de notre époque

l'unique



exactement le même programme de chansons qu'il vient de donner durant 145 représentations au théâtre des Variétés de Paris

aucune matinée
même programme chaque soir

Billets: orch. \$4., \$3.50, \$3.;
1er balc. \$3.50, \$3., \$2.50;
2ème balc. \$2., \$1.50 taxe incl.

BILLETS EN VENTE:

chez Ed. Archambault, 500 Ste-Cath.
e. et au théâtre His Majesty's.

Impresario:
CANADIAN CONCERTS & ARTISTS
Inc.



VETEMENTS de CEREMONIE

POUR DAMES ET MESSIEURS

A LOUER

DERNIERS MODELES AVEC

ACCESSOIRES POUR
TOUTES OCCASIONS

CLASSY formal wear

4806 AVE DU PARC
CA. 7017

DEUX
MAGASINS
MODERNES

1227 CARRE PHILLIPS
MA. 6105

"L'ÉCOLE DES FEMMES" à la radio

Les auditeurs de Radio-Canada se sont vus servir un régal tout à fait exceptionnel dimanche soir dernier. L'École des Femmes y fut interprétée par Jovet tout comme si la chose s'était faite en studio. Les techniciens de la Société Radio-Canada avaient si bien disposé leurs appareils qu'il nous était donné de suivre la pièce sans en perdre un seul mot, en dépit du mouvement des acteurs sur la scène. La présence et les réactions du public dans la salle, fort bien perçues elles aussi, ajoutaient encore à cette retransmission sur les ondes un intérêt nouveau. Un critique avait déclaré au lendemain de la première de l'École des Femmes à Montréal, que c'était été une véritable fête de l'esprit. Mais grâce à Radio-Canada, c'est un très vaste public qui pouvait prendre part à cette fête dimanche soir.

La visite de Jovet répondait à une longue attente du public canadien. Je ne sais quelles complications d'imprésario empêchent les meilleures troupes de théâtre de Paris de venir plus souvent nous visiter. On m'a dit à ce sujet que la troupe de Barrault a dû abandonner un projet de tourner à cause d'une difficulté de ce genre. Des imprésarios, il en faut, je le concède. Mais c'est quand même dommage que ces messieurs aient le dernier mot en ces matières. Quoiqu'il en soit, nous leur

devons tout de même cette visite-éclair de la troupe de l'Athénée. Si tous ceux qui ont pu trouver des billets pour les rares représentations du His Majesty's en sont revenus enthousiasmés au dernier degré, la majorité des amateurs de théâtre ont dû se contenter d'attendre la retransmission sur les ondes. Je suis sûr que la brièveté du passage de Jovet ne dépend aucunement de lui-même. Il ne peut s'agir que d'un mauvais calcul d'imprésario uniquement préoccupé du côté caisse. Mais puisqu'il est venu, ne nous montrons pas trop chicaniers.

Revenons plutôt à cette excellente émission de Radio-Canada. L'entrevue de Jovet par Mademoiselle Jasmin, au début, était fort bien faite et menée intelligemment, avec un recours minimum aux banalités qui constituent la substance ordinaire de ces dialogues. Quant aux explications de mise en scène, très rares, de monsieur Gérard Arthur, elles ne brisaient aucunement le cours de la pièce et leur discrétion, leur clarté ne faisaient qu'aider à l'imagination à évoquer plus adéquatement l'atmosphère du spectacle. Le hors-d'œuvre que constituaient les entrevues de Mademoiselle Judith Jasmin, conversations presque spontanées, au foyer, durant l'entracte, achevaient de nous convaincre de la compréhension intelligente du public, puisque même des critiques et des hommes de lettres arrivaient à dire des choses simples et sensées sur la pièce. Sans doute, monsieur René Garneau semblait-il avoir merveilleusement mémorisé son improvisation, mais pourquoi lui faire des misères puisqu'il a parlé de la mise en scène de Jovet avec beaucoup de justesse. Robert Gadouas, directeur très audacieux et plein de ferveur d'une jeune troupe montréalaise, a peut-être donné l'impression la plus vraie et la plus émouvante lorsqu'il a dit et répété qu'il venait de recevoir une grande leçon d'humilité. Son témoignage nous prouve que nos artistes — nos meilleurs du moins — ne craignent nullement la soit-disant concurrence des grandes troupes étrangères. Car il est évident qu'un événement comme le passage de Jovet parmi nous ne fait que stimuler l'intérêt du public pour le théâtre, et facilite ainsi le travail de nos comédiens et metteurs en scène, sans oublier le profit que ceux-ci peuvent retirer de ce contact avec la grande tradition européenne.

Je crois bien que le passage à Montréal de monsieur Pierre Emmanuel, directeur des émissions à la Radiodiffusion française, a eu quelque chose à voir avec la retransmission par toute la France de cette émission de Radio-Canada. Quoiqu'il en soit, l'idée en était excellente, car si le passage de Jovet parmi nous n'a pas manqué de susciter un regain de vie française chez les Canadiens-français, il n'était pas mauvais que le public de France ait pu juger de la compréhension enthousiaste du théâtre français que l'on pouvait noter à la représentation du His Majesty's. D'ailleurs, Pierre Emmanuel affirme qu'il a pu établir, au cours de son assez long séjour à Montréal, des contacts très intéressants avec les milieux de la radio canadienne, et qu'il envisage une collaboration beaucoup plus étroite, à l'avenir, des services qu'il dirige avec la Société Radio-Canada.

Visite de Jovet, passage du "Président" Aurioi "avé" Madame, séjour de Pierre Emmanuel, tout cela a fait du mois dernier celui par excellence de la fraternité franco-canadienne, cause à laquelle nous croyons que l'on ne pourra jamais assez se dévouer.

Pierre LEFEBVRE



Samedi soir dernier, Lionel Renaud réunissait les interprètes de "Tour de Valse" et quelques amis pour célébrer le premier anniversaire de cette émission. On reconnaît sur la photo: (assis en avant) Jean Coutu, narrateur et Guy Bélanger, réalisateur; assis, de gauche à droite: Raymond Forget, un de l'orchestre; M. Renaud, Marguerite Prud'homme, pianiste; Constance Lambert, soprano, vedette du programme; Mme Marcel Provost; (en arrière) Mme Dosithée Boisvert, Dosithée Boisvert, ténor, vedette de l'émission; M. Dansereau, un de l'orchestre; Lionel Renaud, chef d'orchestre de l'émission; Marcel Provost, Adrien Avon, un de l'orchestre; Mme Raymond Forget, Marcel Prud'homme, basse, soliste au programme anniversaire et Louis Godriot, un de l'orchestre.

Deux gagnantes au "Casino de la Chanson"

La semaine dernière en a été une exceptionnelle pour "LE CASINO DE LA CHANSON" à CKAC. Cette émission vedette du matin, entendue à 10 h. 30 du lundi au vendredi, connaissait deux gagnantes d'abord, mardi le 10, la lettre de Mme Réjane Garon, 162a, rue Cockburn à Drummondville donnait la réponse exacte (découpeur) à la devinette en cours. Cette solution méritait à Mme Garon la jolie somme de \$700.

Dés jeudi, le 12 avril, au nouveau problème soumis aux auditeurs, Mme Aurore Brodeur, 2112, rue Aylwin à Montréal, apportait la solution en soumettant comme réponse "ventre affamé n'a point d'oreilles". Cette fois, la gagnante recevait le montant de \$300. C'est dire qu'au cours d'une semaine, en plus des centaines de dollars remis en prix de consolation, deux gagnantes se divisaient un autre \$1,000. Félicitations à Mesdames Garon et Brodeur.

Au "Casino de la Chanson" à CKAC il y a toujours de l'argent dans la caisse. Le problème augmente en valeur à chacun des programmes jusqu'à ce que les animateurs Jean-Pierre Masson et Emile Genest trouvent dans le courrier la solution à la devinette.

Le Gala-Dansant...

(Suite de la page 3)

d'armes sera cette année: Micheline Landreau.

La soirée sera on l'espère, sous la haute présidence du Lieutenant-Gouverneur de la Province et de Madame Gaspard Fauteux et de Son Honneur le Maire de Montréal et Madame Camillien Houde, dont on attend actuellement les réponses.

Lorsque l'on songe à tout ce déploiement, on comprend pourquoi ces dames commencent à un mois et demi de la date fixée pour ce grand soir, à penser qu'il est grandement temps qu'elles se préparent pour aller cotillonner!

Hughette Proulx

P.S. Les billets seront en vente à compter de la 11^{ème} semaine de mai au Forum ou aux bureaux de l'Union.



**BAGUES
A DIAMANTS
ET JONCS**
pour
**FIANÇAILLES
et MARIAGE**

Pierres du plus bel eau et fines
ciselures chez

W. RIOPELE

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER — DO. 0640

INSTITUT en RADIOPHONIE 3 MOIS DE COURS pour futurs

annonceurs réalisateurs
comédiens écrivains
techniciens speakers

PROFESSEURS:—

- Roger BAULU
- Paul LEDUC
- Robert CHOQUETTE
- Pierre DAGENAI

Débutant le 3 mai

DE 7 h. à 9 h. DU SOIR

renseignements:

LA 0495



INNOVATION Apprenez à faire vos patrons vous-même. COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE ENTIEREMENT EN FRANÇAIS

Le seul du genre en Amérique

Inscrivez-vous immédiatement

Aussi cours le jour et le soir

MARGUERITE FORTIER Directrice

Pour
détails
FI. 2908
ou
écrivez

**CLASSICAL INSTITUTE
OF DRESS DESIGNING**
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

Mademoiselle. R.M.
Veuillez m'envoyer gratuitement
votre prospectus des cours de
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom
Adresse
Ville Co.

VOYEZ LA QUALITÉ COMPAREZ LES PRIX

et vous serez convaincus que les
meilleures aubaines se font chez...



RENE TURGEON, prop. Inc.

les spécialistes du meuble et des accessoires électriques
Avant la hausse probable des prix venez réserver votre ameublement.
Entreposage gratuit si désiré.

Ne manquez pas d'écouter notre programme

NAZAIRE et BARNABÉ

Du lundi au vendredi à 6 h. 30 à CHLP

LE CARREFOUR DES AUBAINES

5401, ave PAPINEAU, FA. 7549

LE SOIR: GR. 8090

DE CI, DE-ÇA... PAR-ÇI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

QUELLE SEMAINE!

... que cette semaine de pluie! On n'a pas idée d'en fabriquer de pareilles. Comment avec tous ces nuages, ce froid et cet ennui qui flottent dans l'air, avoir le goût au travail, je vous le demande à vous qui travaillez?

La sensation de la semaine: qui vient de se terminer: le passage parmi nous de l'éminent et jeune écrivain français, Pierre Emmanuel. Sa conférence prononcée dimanche dernier sous les auspices de la Société d'études et de conférences, avait attiré en l'Hôtel Windsor une foule considérable, mi-snob, mi-intellectuelle. A l'issue de la conférence il y eut remise des palmes académiques françaises, par Monsieur Jean Mouton, conseiller culturel près l'Ambassade de France au pays, à Madame Maurice Hudon, ex-président de la société et au Révérend Père Césaire Marie Forest directeur de la Société d'études et de conférences à Ottawa.

La sensation de la semaine à venir: l'arrivée chez nous pour huit jours de notre Félix Leclerc, qui vient se retremper un peu dans l'ambiance de son pays avant que de retourner en France, où ses contrats le retiennent. Pour sûr qu'il recevra au moins de ses compatriotes un accueil égal à celui que ceux-ci ont réservé au Président Vincent Auriol lors de son passage au Canada.

PETITES NOUVELLES:

Je vous avais promis un compte-rendu du concert donné par les "Midinettes" de Shawinigan, malheureusement la journaliste propose et le Docteur Charles-Emile Grignon dispose. Dodo tous les soirs à dix heures durant un mois... a créé cet homme sage qui sait bien que les petites filles doivent parfois prendre du repos lorsqu'elles ont trop longtemps abusé de leurs forces. J'ai dû m'incliner et me reposer. Dommage quand même pour les spectacles à longue distance... et les parties commençant à dix heures du soir! Ah! ces artistes avec leurs émissions...

J'ai donc raté le concert de Simone Gélina Murray, par contre et contrairement à ce que je pensais je suis allé au coquetel donné par le Cercle du Livre de France, jeudi au Club de Réforme, en l'honneur de Marcel Cadieux dont on venait d'éditer: Premières Armes. L'auteur relate dans son volume ses impressions comme diplomate (car telle fut sa carrière durant un certain temps). Si l'écrivain ressemble à l'homme, la lecture du bouquin sera certes aimable, dépourvue de dépitisme et le style sera d'un naturel parfait.

VENDREDI AU 100
Réunion du "Club des Treize" avec comme hôtesse Michèle Tisseyre qui présentait à ses douze camarades Monsieur Boussart, attaché à l'Aviation Commerciale de France.

Monsieur Boussart a prononcé à cette occasion, une causerie à bâtons rompus (comment pouvoir prononcer une causerie sans être interrompu lorsque treize femmes vous entourent et ont toujours envie de savoir quel-

que chose) sur les Indes dont il revient justement.

Un bon moment vraiment, que celui passé au "Club des Treize".

SAMEDI SOIR CHEZ LIONEL RENAUD

Célébration intime du premier anniversaire de "Tour de Valse" de dix heures trente à... cinq heures du matin. Les assistants à cette réunion qui fut parait-il parfaitement réussie: outre les hôtes: Monsieur et Madame Lionel Renaud, M. et Mme J. Renaud, Guy Bélanger, Jean Coutu, M. et Mme Marcel Provost, Margot Prud'homme et Marcel Prud'homme, M. et Mme Dosithée Boisvert, Constance Lambert, MM. Bastien, Goudriaux, Duranleau et Forget membres de l'ensemble à cordes, Mme DaSylva, Adrien Avon et plusieurs autres dont les noms m'échappent.

Un toast fut porté "à la beauté de ces dames et à la longue vie de l'émission" par Lionel Renaud, et l'on discuta avec flamme: musique. Le maître des océans fit également jouer quelques-uns des plus beaux disques de sa collection.

Une réception que je regrette d'avoir dû décliner.

DIMANCHE AU "CLOVER"

Jack Horn à dîner pour célébrer le 28e anniversaire de naissance de la vedette du "Café Continental" Jacques Normand. Au nombre des invités on remarquait: Jean et Roger Baulu, Gilles Pellerin, M. et Mme Léon Lachance, M. et Mme Marcel Cadieux, Charles Charlebois, Marcel Beauregard, Billy Munroe, Jean Raffa, etc.

Comme les marionnettes j'ai fait trois petits tours puis suis partie, mais pas avant cependant d'être allée entendre le premier spectacle du

"Continental". Excellent le spectacle cette semaine. Jacques est de plus en plus à l'aise dans le monologue et la blague à froid. Il a le même sens de l'observation et le même humour que Gratien Gélinau au temps regretté où celui-ci nous donnait une revue annuelle.

Jacques a reçu de la part de ses amis trois splendides peintures à l'aiguille: signées: Anne-Marie Matte et il s'est offert en surplus le luxe d'une voiture neuve. Une Pontiac dinaflow, si ma mémoire est heureuse.

ONDES ET ON-DIT...

Un petit monsieur heureux en ce moment, est Daniel Hébert, le fils de Marjolaine qui est parti en compagnie de sa tante et de son oncle Bob, au Nouveau-Brunswick, pour un grand mois. Daniel dont l'oncle Bob est médecin est très fier de raconter à ses amis qu'il va lui aussi aux malades et qu'il a une trousse toute équipée à cet effet.

Tout beau dans le complet que lui a offert Madame L. C. Lalongé, il s'est embarqué à bord du train et ne reviendra que pour le couronnement de sa maman.

Durant ce temps grand-maman Hébert (dieu que l'épithète de grand-mère sonne drôle apposé contre le nom de cette femme à l'allure si jeune!) grand-maman Hébert donc, aura tout le loisir voulu pour se livrer à son sport de prédilection: le tricot. Et vive les jolis bonichons qui orneront bientôt la tête de certaines demoiselles de mes connaissances!

Lundi le 23 avril à neuf heures du soir, au Cercle Universitaire il y aura vernissage des œuvres de Beatrice Newell sous les auspices du Cercle d'Art. MM. Olliver Gouin et Claude Janin, accueilleront les invités et parmi les invités d'honneur on mentionne le nom du chanteur français Jean Sablon. Un vin suivra cette manifestation artistique.

Nos directeurs de troupe s'aperçoivent de plus en plus combien il est difficile de faire du théâtre à Montréal, tant d'éléments subversifs jouant contre ceux qui tentent désespérément de faire quelque chose au point de vue artistique. Nous ne verrons vraisemblablement pas "Le Voleur d'enfants" que Robert Gadouas comptait présenter avec sa compagnie du Demi-Siècle. Du moins jusqu'à nouvel ordre et ça ne semble pas du tout être la faute du jeune directeur, bien au contraire!

Et sur ce, bonne chance à tous et du soleil dans votre existence sinon dans votre ciel.

Une musique appropriée facilite tellement le travail dans les ateliers, les usines et les magasins que l'on voit souvent, aux Etats-Unis et au Canada, la mention "Music by Muzak" dans les petites annonces d'Hommes et Femmes demandés. En effet, les employés savent par expérience que la musique de Muzak est conçue spécialement pour reposer les nerfs, rendre la tâche moins fatigante et moins monotone, et que par conséquent elle diminue beaucoup les causes d'accidents.



Trois sourires épanouis: celui de la Reine Marjolaine lière dont le règne commencera bientôt; celui de Yveline Gascon l'une des deux dames d'honneur de sa Majesté; et celui de "Floriane" la fée dont la boutique fait surgir des toilettes de rêves!

UNE SITUATION ENCOURAGEANTE

Sans grand tapage, le bilinguisme fait des progrès dans notre province. On nous signale un fait qui, joint à tant d'autres, s'ajoute au dossier de cette "bonne entente" dont on parle moins mais que l'on pratique plus et mieux que jamais. Récemment, quatre techniciens d'une firme montréalaise, Rediffusion Inc., marquaient leur intention de se mettre à l'étude du français. Ils le faisaient de leur plein gré, et sans intérêt immédiat car au moins deux d'entre eux ne sont pas en relations directes avec le public.

Il s'agit de MM. John T. Quinn, ingénieur en chef de Rediffusion pour la radio, George J. A. House, ingénieur en chef de Muzak, William Drummond et W. R. Casey, également experts en électricité.

M. Maurice d'Hont, gérant des ventes de la maison, s'offre à leur donner des cours, trois fois la semaine. Il adopta le manuel de Joseph Lemaitre, qui utilise la méthode euphonique et visuelle; de grandes compagnies, la Shawinigan Water & Power par exemple, emploie cet ouvrage pour l'enseignement du français aux employés. Les élèves y entrent de plein pied dans la conversation française courante, de nature, on le comprend, à donner les fatras fastidieux de la

grammaire. C'est en somme la méthode naturelle, celle par laquelle chacun apprend sa langue maternelle.

A vrai dire, m'explique M. d'Hont, je ne me suis pas improvisé professeur, mais plus simplement une sorte de guide. Réunis tous les cinq, après le travail, nous nous servons du manuel comme d'une amorce à la conversation et à l'explication de certains mots ou de certaines tournures françaises.

"Ayant vécu en Europe et habitant la province de Québec depuis plus de 20 ans, je puis établir les différences de vocabulaire qui existent fréquemment entre le Canada et la France. De même faut-il signaler, à l'occasion, certains canadianismes et archaïsmes d'usage courant. Bref, je m'offre d'orienter mes collègues vers un français convenable, mais en les mettant en garde contre les "atrapes" du parler canadien. Cela ne les étonne pas, eux qui savent les "discrepancies" entre l'anglais britannique et l'américain, et même entre l'anglais de régions différentes en Angleterre".

Les leçons de français se poursuivent au cours de la journée, car les employés canadiens-français de Rediffusion et de Muzak ont reçu instruction de parler en français, autant que possible, aux quatre "étudiants". Une telle collaboration est, de nature, on le comprend, à donner les fatras fastidieux de la

NOS AUTEURS

ARTHUR LEFEBVRE est l'un des plus connus et des plus occupés de nos auteurs dramatiques. Il a fait ses premières armes, comme plusieurs, sur la scène du collège. Ses études terminées, il s'adonna entièrement au théâtre, où ses talents de comédien, sa belle conscience professionnelle lui firent vite atteindre le succès.



ARTHUR LEFEBVRE

Homme d'initiative, il fonda sa première troupe avec laquelle il parcourut toute la province. C'était en 1913. Une dizaine d'années plus tard, sa belle équipe, reconnue comme la meilleure de la province à l'époque, avait l'honneur de se voir décerner la médaille d'or du gouverneur-général. Sa carrière était dès ces jours-là définitivement consacrée.

En 1922, la radio s'implantait à Montréal et CKAC exploitait immédiatement les services d'Arthur Lefebvre. Il prit part à de nombreux programmes de folklore et à un des tout premiers radiodramas: "L'Homme aux yeux éteints".

Mais Arthur Lefebvre n'a pas fait que de la radio et du théâtre. Il a fait bien des métiers et vécu tant d'aventures. Il fut agent motocycliste sur le service de la police de Montréal, puis il devint conférencier au bureau de la prévention des accidents dans les écoles de Montréal, et fut-il même invité à prononcer l'une de ces conférences dans la chaire d'une église de Montréal.

Arthur Lefebvre est attaché au personnel du poste CKVL de Verdun depuis ses débuts. Là, il fait tout à la fois les besognes de scripteur, traducteur, auteur et comédien. CKVL met son imagination et sa fantaisie à contribution depuis qu'on lui a demandé d'écrire "Les Aventures d'Oswald", un programme très populaire dont le personnage-pivot est Omer Durand. On sait que cette grande émission est maintenant commanditée par Molson.

Ses textes sont pleins de couleur, de verve et d'originalité. Il a écrit plus de 900 sketches et 300 chansons. Parmi les chansons qu'il a écrites plusieurs ont été primées sur disques Columbia. Il est aussi directeur et metteur-en-scène du théâtre Chrétien qui, depuis le 1er février, fait salle comble tous les jeudis soirs à la salle St-Stanislas.

Par-dessus tout cela, Arthur Lefebvre a trouvé le temps de faire du cinéma. On l'a vu dans le film "La Forteresse" et dans sa version anglaise "The Whispering City". Il a eu deux offres d'aller tourner des films à Hollywood. A cause de sa famille et de ses nombreux engagements à Montréal, il a dû décliner l'invitation.

Arthur Lefebvre a épousé en seconde noce Yolande Ferlatte et il est le père d'une fillette: Liette. De sa première union, il a deux jeunes filles, Marcelle et Cécile.

Tapis et Prélarts

à la verge ou en belles
CARPETTES

dans une splendide variété de
modèles pour la saison nou-

velle, et toujours aux

★ ● ★
BAS PRIX FONTAINE
LES GRANDS SPÉCIALISTES

Vous serez enchantés de la nouveauté et des prix de nos modèles; malgré la hausse, nos tapis sont vendus aux anciens prix.

RESERVEZ MAINTENANT
CHEZ

L. FONTAINE

Tél. AM. 8810

& FRERE

2 magasins: 1963 EST ONTARIO — 723 EST MONT-ROYAL

LA FRANCE NOUS REVIENT

VOUS me direz: "Elle était donc partie?" — Pas au sens absolu. Mais nous ne l'apercevions pas, plus que les autres nations, peut-être moins. Par exemple: les immigrés nous venaient de l'étranger; bien rarement de la France métropolitaine. Ce fut tout un chambardement quand M. Saint-Laurent fit admettre la parité. Et les premiers colons français arrivés ont été tout de suite interviewés au microphone; et leurs voix familières étaient émouvantes, du moins pour tous ceux qui se laissaient faire!...

LA France nous revient, à plus d'un signe et c'est bien celle qu'on nous empêchait officiellement d'entrevoir, celle de la vraie diplomatie, celle que les instituteurs français avaient ordre de ne pas révéler pour obéir aux directives de l'"Entente Cordiale"! La visite de M. Vincent Auriol, saluée par les officiels anglophones comme par les nôtres, a paru plus qu'une simple visite de civilité. Un bon politicien de Toronto a même souligné que depuis la découverte du Canada en 1534, c'était la première fois qu'un souverain de France — fût-il démocratique — daignait nous rendre visite. "Il y a 417 ans que nous vous attendions!" Une phrase comme celle-là, un canadien de sang français l'aurait dite tout naturellement. Et cela venait de Toronto. Quant aux mobiles de la visite du Président et de son sympathique ministre Robert Schumann, elle avait évidemment d'autres motifs que ceux de la simple amitié... Toutefois, nous aimons à l'écarter instinctivement comme une synchronisme d'importance dans l'évolution que nous croyons découvrir.

C'est point là fantaisie. Il y a davantage en France même. Les actions du Canada sont à la hausse depuis les dernières hostilités de la Grande Guerre II. Les voyageurs qui y passent, les boursiers qui nous reviennent, les artistes qui rentrent de tournée sont unanimes à témoigner combien il est agréable d'être Canadien quand on voyage en France, présentement. Vous me direz que ce l'a toujours été. Pas à ce point. Le public n'a plus de ces questions marquées au coin d'une

ignorance pénible et... Insultante. Ce n'est pas non plus simple curiosité de quidam. Il s'y mêle l'impression de spontanéité affective et même de... partialité de famille. Demandez à Félix Leclerc!... Demandez à Marthe Létourneau, à Georges Savaria revenu la semaine dernière; demandez aux Alarie-Simoneau, qui retournent au début de mai pour des engagements substantiels. Demandez enfin à Gérard Barbeau, et comment il a pu faire applaudir à Paris des mélodies du sous-signe...

AU début de cette semaine, à Montréal même, la France décorait le R.P. Ceslas Forest, dominicain et Mme Maurice Hudon de la Société d'Etudes. Le poète français Pierre Emmanuel donnait, à cette occasion, une conférence exquise qui répandait pour un moment, dans la métropole, l'ambiance et l'atmosphère des plus belles réunions de l'Université des Annales de Paris. Tout cela nous engage à maintenir notre titre: **La France nous revient.**

NOUS ne l'avons pas eu, de cette façon depuis un siècle passé, depuis qu'elle est politiquement partie... Nous n'avons pas à en chercher les causes, heureuses cette fois. Nous avons eu assez longtemps à chercher charitablement des raisons à son indifférence ou à son absentéisme sans doute plus ou moins forcé. Quoi qu'il en soit il fait bon d'être témoin de tout ce qui se passe actuellement malgré l'Atlantique. Même la Quatrième République nous apparaît plus réaliste, plus avenante moins chimérique que la Troisième. La simple politique nous y semble enfin, plus économique qu'idéologique et désastreusement chimérique. Nous n'en voulons comme preuve que cet admirable plan Schumann qui ramène les plus belles, les plus généreuses époques de l'histoire des doctrines économiques.

ET si la France nous revient?... Sachons l'accueillir avec franchise, cordialité, amour; surtout sans fausse honte de ce que nous prenons pour de la gaucherie...

Eugène LAPIERRE.

Vincent d'Indy —

C'est sous ce nouveau vocable que l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont terminait samedi dernier sa saison de concerts. Dorénavant, il ne sera plus question d'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont que dans le sous-titre. Ce dernier concert fut une réussite complète, et nous présentait le Choeur de Chant de l'Ecole, sous la direction de Roger Filiatrault, titulaire de la classe de chant, et Anna-Marie Globenski, une pianiste, sûre de ses nerfs et d'un fort tempérament. Comme il se devait, le Choeur avait inscrit, pour inaugurer l'Ecole sous son nouveau vocable, deux oeuvres chorales de Vincent d'Indy. Rappelons que ce changement d'appellation coïncide avec la célébration, en 1951, du centenaire de naissance de l'éminent musicien français.

Les rédacteurs du programme imprimé ont publié un portrait de Vincent d'Indy et quatre pages de citation, soit de M. D'Indy lui-même, soit de personnes qui ont loué le musicien après sa mort en 1931. De toutes ces citations nous en donnons une de M. d'Indy concernant l'Art, ce qui justifie en quelque sorte l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie d'avoir pris pour patron de son Ecole de Musique Vincent d'Indy. "Le vrai but de l'Art, dit M. d'Indy, est d'enseigner, d'élever graduellement l'esprit de l'humanité, de servir. Et je ne crois pas qu'il existe au monde une émission plus belle, plus grande, plus reconfortante que celle de l'artiste comprenant de cette façon le rôle qu'il est appelé à jouer ici-bas. Je ne puis mieux terminer cet exposé de principes, qu'en vous exprimant un souhait que je trouve précisément dans le Graduel grégorien:

Bruits et sons

c'est le texte d'une des admirables antennes du Jeudi saint qui résume en quelques mots toutes les qualités dont l'artiste doit orner son âme pour passer sans faiblesse au milieu des difficultés de sa carrière. Voici ce texte: "Que la foi, l'espérance et l'amour habitent en vous". "Mais de ces trois vertus, la plus grande est l'amour". "Oui, mes amis, ayons la Foi, la foi en Dieu, la foi en la suprématie du beau, la foi en l'art. Faisons notre soutien de l'Espérance, car vous le savez, l'artiste digne de ce nom ne travaille point pour le présent, mais en vue de l'avenir. Laissons-nous enfin enflammer par l'Amour, par le généreux amour du beau sans lequel il n'est point d'art. La flamme créatrice ne trouve son véritable aliment que dans l'amour et dans le fervent enthousiasme pour la beauté, la vérité et le pur idéal." (Vincent d'Indy, extrait d'une conférence prononcée à l'inauguration de la Schola Cantorum de Paris, 2 nov. 1900).

A l'Ecole Normale —

Puisqu'il s'agit d'écoles de musique, il faudrait aussi dire un mot de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. Le mercredi, 25 avril, à trois heures, l'Ecole présentera Mlles Yolande Lemarier et Andrée Gariépy, pianistes; Zenona Orzechowsky, soprano et Madeleine Trempe, soprano-colorature. Président d'honneur: l'abbé Paul Lafleur, aumônier de l'Institut.

Enfin, le mercredi 23 mai, à la même heure, concert-hommage à la Bienheureuse Marguerite Bour-

geys en la chapelle de l'Institut Pédagogique. Raymond Daveluy, (Prix d'Europe 1948), organiste à l'église de l'Immaculée-Conception, avec le concours du Choeur de l'Ecole, sous la direction de Roger Filiatrault. On a inscrit au programme deux oeuvres (des Cantates) de Soeur S. Jean-du-Sacré-Coeur, de la Congrégation Notre-Dame.

Stok, pas commode —

Vous l'avez su, le chef d'orchestre Léopold Stokowski, que la plupart ont vu à l'oeuvre au cinéma, est venu faire sa seconde visite à Montréal après 28 ans, car la première fois, c'était au S.-Denis, avec l'orchestre de Philadelphie, qu'il se présentait au public montréalais. Stokowski dirigea cette fois le dernier Concert Symphonique de la saison. On le dit peu commode aux répétitions. Ainsi, par exemple, au commencement de la répétition, le préposé aux transports des instruments fait son entrée assez bruyamment dans la salle. Stok se retourne et lui demande: "Qu'est-ce?" Il répond au préposé: "Moi, j'arrive avant l'heure de la répétition, qu'il en fasse autant". — Une demoiselle ayant terminé son travail pour l'instant marche dans la salle de répétition. Stok se retourne toujours et demande: "Est-ce l'auditoire?". Après explication, "Oh! c'est très bien alors." — Un crissement de journal se faisant entendre dans la salle, Stok se retourne de nouveau et aperçoit le préposé au transport des instruments confortablement installé, en train de déplier son journal préféré. Et Stok de dire: "piano, piano, monsieur".

Nous n'en ferions plus de relater les virements de tête de Stok, mais il nous faut mettre un... Stop. MOZAILLE.



TU FAIS DES PROGRÈS ÉNORMES, MON CHÉRI... PUIS-
JE MAINTENANT ÉCOUTER LIONEL RENAUD ET SON
ORCHESTRE DANS "TOUR DE VALSE" ?

DERNIER DIMANCHE POÉTIQUE

Le dernier Dimanche Poétique de la saison, voué à nos écrivains canadiens, promet d'être l'un des plus intéressants de l'année. Pour terminer cette saison littéraire en beauté, on a choisi les poètes de chez nous. Trois extraits de pièce sont au programme: Une scène du "Jeu de la Voyagère", de Rina Lasnier; les "Deux Soeurs", de Félix Leclerc; et une scène d'une pièce inédite de Jean Filiatrault, "L'argile dont nous sommes faits".

d'Eloi de Grandmont et de Bérengère Thériot. On y présentera aussi des poèmes de Félix-Antoine Savard, Isabelle Legris, Sylvain Garneau, Reine Malouin, René Chopin, Jean Narrache, France Brégent et Robert Choquette. Parmi les artistes qui prendront part à cette audition on mentionne: Estelle Mauffette, Gisèle Schmidt, Béatrice Picard, Madeleine Sicotte, Denyse Proulx, Gaétane Laniel, Michelle Pelletier, Yves Ménard, Julien Bessette, Jean-Louis Paris, Huguette Uguay, Pierrette Champoux, Ollivier Mercier-Gouin, Michelle Bonhomme. Les textes de présentation seront lus par Claude Jasmin Finozzi.

FESTIVAL DE LA GAÏETÉ (Fun Fair)

Direction: ELMER RIVARD

En vedette:

- * BILLY MUNRO (CKVL)
- * MADELEINE CROSS (CKAC)
- * YVON BLAIS (CKAC)
- * GUY D'ARCY (CKAC)
- * BEN HOKEA (CKAC)
- * TI-PHONSE (CHLP)
- * JACQUELINE PAYETTE (Accordéoniste)
- * DOLORES & ALMA MIA (Chant et Danse)
- * WILDOR (Comédien)
- * PERE OVIDE (Un Homme et son Péché)
- * ALMA ET D'ALLAIRES (Acrobates)

PLUS:

CARROUSEL — TILT-A-WHIRL — FUN HOUSE — PONEYS —
SALLE DE DANSE — VUES ANIMÉES — VILLE DES SINGES —
FAMEUX TEDDY BEAR VIVANT

Tous les soirs, 10.45 p.m. après les artistes invités, l'audience sera invitée à un concours d'amateurs—Finale lundi soir 30 avril
Ouvert tous les soirs 7 hres p.m. Spectacles 8.45 à 10.45 p.m.
Samedis et dimanches 1 hre p.m. " 4.45 et 8.45 p.m.

LUNDI 30 avril — Concert et danse

ADMISSION: ADULTES 0.25 — ENFANTS 0.10

Samedi après-midi — Enfants — (Merry-go-round, et tous les kiosques réduits à 0.05 sous)

AUDITORIUM DE VERDUN du 20 au 30 avril

Compliments de RADIOMONDE COUPON

Bon pour 1 à 4 personnes en soirée, avec 10 sous pour chaque personne, du 20 au 29 avril.

ADMISSION

AUDITORIUM DE VERDUN

.10

Combien finement on peut dire ces choses !

La semaine dernière, lors de la manifestation d'amitié des camarades à Alfred Normandin, un bijou de causerie fut prononcée par M. Auguste Desrochers, D.M., musicien bien connu. Nous avons cru bon de le reproduire en entier.

Alfred Normandin, Mesdemoiselles: 5 pieds 9 pouces et deux lignes, 145 livres deux onces et une demi, grand, non ventru; Alfred Normandin, Mesdames, 64 ans, souple, alerte, actif, violent, doux et tendre; Alfred Normandin, Messieurs, connu amériquement un soir de brume et réalisé canadiennement, sur les bords de la rue Notre-Dame à Saint-Henri, aux petites heures radieuses du même jour du printemps 1887. (22 mars).

Voilà notre héros! Alfred Normandin! Mais qui ne le connaît? Des villageois surent qu'à ses vingt ans, il se pourrait qu'il n'y eût pas que son nom qui fût sur toutes les lèvres...

Alfred fait mentir jusqu'au proverbe; tel celui qui affirme "Qu'on peut être plus fin qu'un autre, mais non plus fin que tous les autres." Alfred, lui fait ce que vous n'avez pas fait vous et ce que vous ne ferez pas, jeunes chanteurs et comédiens qui le venez célébrer: Alfred sur tout le parcours de la rue Notre-Dame de l'église de St-Henri jusqu'au parc "aux Assommoirs", Alfred quand il monte dans le tramway à moteur, dont il croit presque l'inventeur, parcequ'il s'est déjà accroché aux tramways à chevaux, Alfred suscite partout le même commentaire fait d'envie, de curiosité, d'admiration et peut-être de cupidité avouée ou non: "Y paraît que c'est un androgyne!"

Ne riez pas, les dames seules ne s'y tromperont pas. Un jour, à l'église St-Joseph, située autrefois dans un quartier des plus fashionables, quartier des docteurs Campeau, ce médecin des pauvres, connu l'appela et qui plus tard se fit prêtre, celui des docteurs Tremblay et autres, un jour, dis-je, qu'invité par le maître de chapelle, le regretté Charbonneau, à chanter l'Ave Maria de Gounod, il vit monter à la tribune de l'orgue, poussif, haletant et tout congestionné, le brave curé qui s'exclama, tressaillant d'un pieux courroux: "Mais, c'est effrayant, est-ce que mon maître de chapelle se paye ma tête, savez-vous pas que les femmes n'ont pas le droit de chanter à l'église?"

Pour sauver sa "lucrative" position, ce pauvre Noël dut trainer notre Alfred au presbytère et le faire chanter à nouveau. — Par principe, déjà et pour laver l' affront. — et non laver Maria, le jeune Alfred exigea que l'on trinçât religieusement et pas au vin de messe...

Oui, Mesdames et Messieurs, c'est navrant et glorieux à la fois: jusqu'à sa majorité, vocalement, Alfred était des deux sexes. Aussi pour exorciser les démons, toujours et partout, c'est l'Ave Maria de Gounod qu'il devait exécuter de sa voix pure, chaude, vibrante, colorée, de soprano de 20 ans.

En 1896, Alfred avait 11 ans et, dans sa candeur naïve, il avoue lui-même que c'était encore l'époque où l'on se battait avec les Frères... Il usait alors ses fonds de culotte sur les bancs de l'école de St-Henri, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

C'est là que le frère Abdon, (dont tous ceux qui ont vécu à son contact gardent un souvenir ému et reconnaissant) assemblait les élèves pour pincer les recrues de son excellente Maîtrise.

A l'une de ses auditions, Normandin, plein d'astuce, ouvrit si grande la bouche, tout en ne chantant pas, qu'il se fit aussitôt remarquer et choisir. C'est ainsi que débuta sa carrière.

Ses premières armes se firent auprès de Vermette, en même temps organiste à St-Henri et pianiste au théâtre de la rue Côte: le

Royal, ancêtre et pendant de notre Gayety d'aujourd'hui.

Peut-être notre "Père-noble"; tragédien ou comédien, finassier, trouvère et baladin a-t-il puisé là cette piété toute particulière (avant-scène de Gayety et marmottes du sanctuaire) qu'on lui reconnaît aux services de l'ère classe, chaque matin d'aujourd'hui...

Sa renommée d'enfant extraordinaire s'étend triomphalement. On se l'arrache, on veut l'entendre partout et jusqu'à Notre-Dame qui l'emprunte...

Il excite les foules et crée des émeutes... Il aime les étoiles et sait se les concilier... Il chante, il chante fenêtres ouvertes et l'on se presse autour de sa maison... "Ave Maria" fusent les voix assemblées sur le trottoir... Pour éviter les ruées et les paniques, Alfred "ouvre un large bec et laisse tomber sa voix." Dès lors la foule se disperse "jurant mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus."

La chorale de St-Henri n'était pas alors une mince affaire et sous la direction de Payette, on y comptait 120 voix d'enfants et 75 voix d'hommes. Lavalée Smith, le réel fondateur du Premier Conservatoire, avait tôt fait de remplacer l'équilibriste Vermette. — Ces grandes voix du passé: Les Jos Nantel, basse formidable, dit-on, et qui, avec Joseph Laviolette, un véritable Caruso, travaillaient aux acéliers, les Duquette, oncle de notre excellent violoncelliste Raoul

Duquette, les Tremblay, chef des pompiers, etc. etc.

Normandin a même le privilège d'être appelé à chanter à la première messe de Minuit du jour de l'An instituée à Montréal par le Père Luchs en 1900.

Puis notre soprano national s'adonne aux humanités et fait des éléments latins au Collège de Montréal.

Il prétend avoir alors déserté le latin pour la musique; ne serait-ce pas plutôt du collège qu'il déserta et encore les vénérables Suppléants ne jugèrent-ils pas qu'un futur Padillasse fut dangereux à l'atmosphère sereine et recueillie des vieux murs de pierre et pour cette cause le dirigeant vers la plus cajoleuse Euterpe... l'Histoire ne le dit pas.

Si je ne me trompe, dès ce temps, 1899 il chante au parc Schmer, vaste amphithéâtre de dix milles sièges, avec une promenade-pourtour où l'on vendait des "bocks" de bière cinq sous chacun et en cachette, des bouteilles de "fort" à vingt-cinq sous... sans oublier la jutilante neige en sucre.

En cette immense salle, sans micro évidemment, Ernest Lavigne, le chef d'orchestre au long fume-cigarette d'ivoire, véritable magnétiseur de ses quarante musiciens, venait aux intermissions dicter au jeune soprano: "Enerve-toi pas, chante pas si fort!"

Mais on n'en finirait pas de parler de l'enfance de cet être unique! On le verra plus tard au Cercle littéraire de St-Henri, acteur intrépide s'élançant dans les grands succès de l'époque du dramaturge Napoléon Sencal: "Le Signe de la Croix", "Le Mariage fatal", "Faust mis à la scène", "Pierre l'avorton!" et j'en passe... Là s'y font reconnaître les Fillion, les Beaudoin, en rôle de la Frochard...

Notre Soprano prodige en compagnie d'Albert Gibeault, d'Arthur Poirier fait les salles paroissiales avec le "Royal dindon" opérette de grand style...

Et fait saillant, plus il vieillit plus il est soprano... Les grandes scènes l'attendent... le Starland, le Ouimetoscope, et les revues des Frères Delville où il est tour à tour comédien et chanteur de la tour capotable et chanteur de la rue. Il mélange "la Soupe aux lentilles" grande revue dite sonore... aux "Montréal à la Cloche" et à l'école des cambrioleurs, où après deux jours d'exercices violents, pour exécuter une danse de contortionniste, il réussit une fois sur le plateau à ne rien faire de mieux qu'à tomber sur le dos, aux applaudissements de la foule qui n'y vit qu'un tour de force.

Puis, mystique et recueilli, il chante lors du Congrès Eucharistique de Montréal: Ave Maria... Habitué aux pirouettes, à faire les pitres, les saltimbanques, les Scaramouches, il s'adonne aussi à la construction. C'est ainsi que son beau frère, ayant eu le contrat de la fameuse arche du Sacré-Coeur, notre jongleur, marteau en main, tombe d'une hauteur de 60 pieds sans ni se briser les côtes, ni se départir de sa dignité, ni même s'écorcher quoi que ce soit...

C'est le temps des "vues" silencieuses, il chante dans tous les théâtres; fait même le bruiteur derrière l'écran en frottant du papier sablé pour imiter les éternuements et brassant de la vitre, sans se couper... aux moments d'effractions avec bris ou encore, frappant des moitiés d'écailles de noix de coco pour simuler le trot des chevaux...

Avec Oscar O'Brien pianiste au théâtre National d'Ottawa, ils ouvrent des "Puits Gin" à vingt sous

la bouteille encore.

C'est lui qui inaugure, en numéro spécial, dit des chansons cabarets, le théâtre Nickel sis au coin des rues Bleury et Ste-Catherine. C'est l'époque des Max Linder et du silencieux Charlie Chaplin...

En 1910, il se rend jusqu'à St-Jean de Terre-Neuve. Puis, on le retrouve au théâtre Apollo de Boston East où il s'amuse dans les premiers escaliers roulants... All Johnson figure même à ce programme et y chante "Mammy." Aux Etats-Unis, on se sert d'Alfred comme "song-plugger" c'est-à-dire lanceur de chansons nouvelles. Il y crée du Irving Berlin, du Hayden-Clarendon et autres.

Il y forme un quatuor appelé: "The New England Quartett" avec Eugène Goyette, Emile Gagnier et Nadon. — Les Américains appelaient Goyette: Gene Gazette.

A son retour au Canada, il appartient au Circuit Capitol; chante à l'Impérial sous la direction de Léon Koffman dont Wilfrid Pelletier est le pianiste. O renversement des choses...

Il chante même devant Georges V, alors prince de Galles, lors du tricentenaire de Québec.

Il est jusqu'à gérant de théâtre: au Théâtre d'été de Sherbrooke.

Des études, il en fit avec Oscar Cartier. Son premier professeur, outre le frère Abdon, fut Madame Benati qui, venue avec le Montréal Opera, s'était établie en notre ville.

Il suivit principalement les conseils d'Arthur Laurendeau, puis, de Léon Rothier, à New-York. Enfin, sous la directive de Brown, professeur de chant au Conservatoire de Boston, il perfectionna son art.

Dès lors, il fit de l'opérette, des (suite à la page 14)

la brasserie

Dou
présente

FAUBOURG À M'LASSE

CKAC-Montréal
CHRC-Québec
CKRS-Jonquière



tous les soirs à 8 h. du Lundi au Vendredi



PIERRE DAGENAI
auteur du roman radiophonique
"Faubourg à m'lasse". En
plus d'écrire les épisodes
de ce roman M. Dagenais y
joue le rôle de Jérôme Bélair.

Le Profil!... JEAN-YVES BIGRAS

Metteur-en-scène au cinéma et réalisateur de la nouvelle série radiophonique "Les Secrets de la Vie", un script de Henri Poulin, à CKVL.

JEAN-YVES BIGRAS est marié depuis onze ans à "Georgie", une assistante merveilleuse au cinéma, connue comme étant la plus douce des administratrices. Si on est gentil... elle est une "blue singer" remarquable.

BIGRAS est le père de quatre enfants. Louise, l'aînée, qui est au couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, préfère le piano et la lecture, Lysette, la sportive et la danseuse de ballet, selon Henri Poulin qui assistait pendant une heure à une session d'improvisation par Lysette sur les airs bien connus. Il y a en-

chel Bigras). Il y a enfin Gil, le plus jeune et en fait le plus vif. Lui, il préfère rester autour de la maison, car il sait qu'il est plus facile de scier un barreau de la galerie qu'un érable du parc, et aussi il se trouve moins loin quand il veut demander un biscuit.

LUI, LE PERE

Le père Bigras a toujours voulu produire ou réaliser à la radio, depuis le jour lorsque dans l'aviation on lui demanda de préparer des programmes de recrutement dans la belle ville de Québec. Il dramatisait

un chemin vers ce nouvel horizon. La chose est inévitable si l'on considère que BIGRAS apporte dix ans d'expérience au cinéma, d'abord avec l'Office National du Film où il gagne le prix du film pour enfants au Festival d'Edimbourg, et puis ensuite à Montréal, aux studios de la Côte des Neiges.

C'était aussi inévitable que Henri Poulin choisisse JEAN-YVES BIGRAS pour cette nouvelle série d'émissions, *Les Secrets de la Vie*, au poste CKVL. Il connaît le flair pour le dramatique que possède BIGRAS et il semble entendu que cette nou-



suite Michel, le fils, le plus hardi des deux garçons. Il préfère son chien "Pinkie" pour les grandes excursions dans les bois de Vaudreuil où il se perd régulièrement toutes les semaines ("Pinkie" est le chien de Félix Leclerc en pension chez les Bigras et la responsabilité de Mi-

ché à ce moment (en 1941) la vie des aviateurs qui se couvraient de gloire dans les cieux d'Europe. BIGRAS a toujours eu un amour particulier pour ce médium depuis qu'il a connu Félix Leclerc à l'Université d'Ottawa, où il participait avec lui aux premières aventures radiophoniques du poste CKCH.

A son arrivée à Montréal, JEAN-YVES BIGRAS se lia d'amitié avec Guy Mauffette qui, plus tard, devait jouer le premier rôle dans *Les Lumières de ma ville*, qui devait être le premier film musical tourné au Canada. BIGRAS venait de terminer *Le Gros Bill* comme réalisateur des scènes de bataille et de draves et il en était aussi le directeur de la production. C'est alors qu'il découvrit Ginette Letondal qui devait se faire valoir comme vedette de cinéma. Et, c'est aussi en produisant ce film qu'il découvrit Paul Berval, qui, plus tard, jouait comme partenaire de Monique Leyrac, une autre découverte de BIGRAS pour le cinéma.

ET... A LA RADIO!

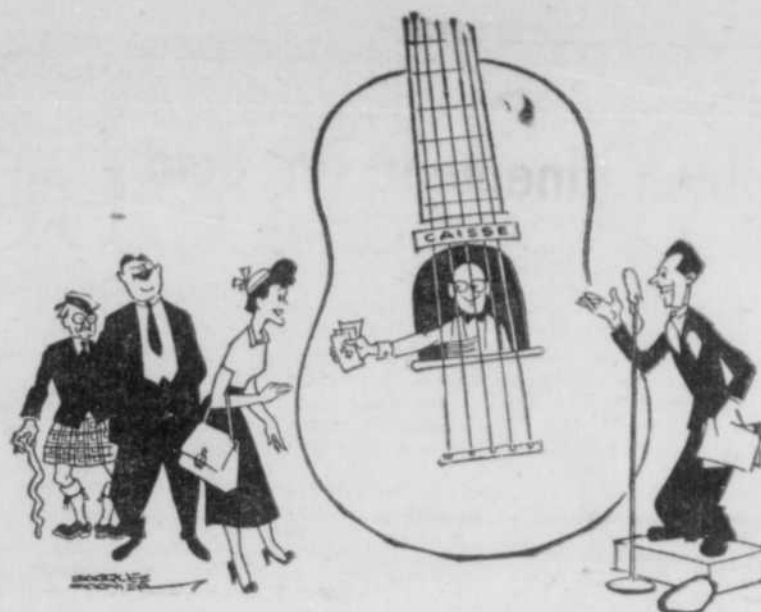
L'arrivée de JEAN-YVES BIGRAS à la radio était inévitable, puisqu'il faut maintenant penser Télévision. Il serait impossible de ne pas le voir un jour se tailler

la vedette de la nouvelle série, *Les Secrets de la Vie* ne manquera pas de faire sentir à l'auditeur toute la gamme des émotions que peut apporter une confiance. Chaque vie a son secret, chaque secret sa confiance. Voilà le thème de la nouvelle série qu'écrira Henri Poulin.

JEAN-YVES BIGRAS est déjà bien connu des gens de la radio qui l'ont vu évoluer dans les studios de la Côte des Neiges et dans les cercles qu'ils fréquentent. Ils le connaissent comme un type sans prétentions, qui a toujours le sourire aux lèvres, exception faite du jour où il doit tourner une scène difficile, et de l'instant où il dit "Put on the show". Il s'exprime dans un langage savoureux et, pour ceux qui ne sont pas encore habitués, un peu cryptique. Ses interprètes peuvent souvent se faire interpeller avec des choses comme: "Ca manque de punch... donne un peu plus de Rhazz ma tazz dans tes 'slow moods'... tu perds tout le sens du 'peak' et, par conséquent, le 'fixz' existe pas... compris?"

Ce langage de BIGRAS, ses interprètes le connaissent bien et le principal c'est qu'il réussit à tirer le maximum des gens qui travaillent avec lui et qui s'étonnent de voir un si petit homme avec autant d'autorité, de gentillesse et surtout de patience (cette grande qualité).

JEAN-YVES BIGRAS (ou plutôt Johnny comme l'appellent ses amis) cherche toujours, autant que lui permet le budget, à prendre le temps qu'il faut pour faire une production propre et intéressante. Il possède cette facilité d'imagination qui fait de son travail un travail qui cache toujours l'inattendu, et comme il le dit lui-même: "Je twist!"



"DE LA MUSIQUE... DE L'ARGENT" c'est ce que vous offre l'émission de 5 h. 30 l'après-midi sur les ondes de CKAC avec Jeanne QUEMART. L'animatrice est au micro du lundi au vendredi pour vous faire entendre des refrains agréables et vous proposer un concours facile et vraiment original avec de nombreux prix en argent. Nous vous invitons à l'écouter, ce quart d'heure musical, une réalisation d'Yves Ménard, vous plaira sûrement.

La troisième visite de Maurice Chevalier

Les artistes vont et viennent, disent et chantent, dansent et amusent ou émeuvent, mais il en est un qui reste suprême, à qui il ne faut ni décors ni troupe, qui à lui seul tient la scène deux heures et vous fait quitter la salle avec l'impression que vous avez passé une excellente soirée: celui-là, c'est Maurice Chevalier, qui a deux reprises déjà est venu se faire entendre et voir — car il faut le voir tout autant que l'entendre —, et que l'on reverra avec joie du 29 avril au 12 mai au théâtre His Majesty's.

Maurice Chevalier nous sera présenté encore par Canadian Concerts & Artists, et son programme sera exactement celui qu'il a fait applaudir pendant de longs mois au théâtre des Variétés à Paris de puis sa dernière tournée chez nous. C'est dire qu'il nous offrira un grand nombre de nouveautés, mais on imagine bien que sur la pression du public il devra reprendre quelques-unes de ses chansons si typiques que tout le monde veut les entendre interprétées par lui.

La tournée de Chevalier sera cette fois fort étendue dans la province de Québec, après déjà deux semaines de représentations continues au His Majesty's de Montréal. On le réclame de partout depuis des mois, de sorte que l'accueil enthousiaste qu'on lui fera encore ne fait de doute pour personne.

LES JOUTES TORONTO-CANADIEN A CKAC

Les sportifs voudront bien noter que les joutes de la série finale pour la coupe STANLEY entre le Toronto et le Canadien (samedi excepté) sont diffusées sur les ondes de CKAC. Dans la Métropole ou dans la Ville-Reine, Michel Normandin est au micro pour la description détaillée de la joute de hockey.

CONTINENTAL

Du 22 au 26 avril

FÉLIX LECLERC

de retour de Paris après un triomphe sensationnelle à l'ABC.



et **Jacques NORMAND**

notre fameux fantaisiste

2 spectacles chaque soir (1er spectacle 10.30 p.m.)

Vic Dupuis — gérant

Téléphone BE. 7097

1284, rue St-Urbain (angle Ste-Catherine)

commençant le 27 avril

"SILHOUETTE ICE SHOW"

St. Catherine & St. Urbain



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1065 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

Les DIMANCHES Poétiques 29 avril 3 hres

DE L'ACADEMIE DU BON PARLER FRANÇAIS Hôtel Windsor
THEATRE CHANSONS POEMES CANADIENS
Estelle Mauffette— Gisèle Schmidt— Madeleine Sicotte— Denyse Froube—
Géline Laniel— Béatrice Picard— J.-L. Paris— Julien Bessette— Michelle
Bonhomme— Huguette Uguay— Michelle Pelletier— Yves Ménard— Pierrette
Champoux—
Renseignements FI. 6614

RAY PONSE vous dit... QUE

...On peut difficilement ne pas admirer Sacha Guitry. Il incarne, à mes yeux, le véritable esprit français, celui qui brille de mille facettes, cet esprit qui naît spontanément aux lèvres de mille petits riens qui se transforment en autant de petits chefs-d'œuvre. Et voilà qu'une fois de plus, à l'écran, l'imposante personnalité de Guitry se meut dans "Aux Deux Colombes", cette semaine, au St-Denis.

...Ce film, c'est un petit rien du tout. Un seul décor (on se croirait au théâtre); l'action, une durée de quelques heures... quatre femmes, un homme. L'homme, Sacha Guitry. Parmi les femmes, l'ineffable Pauline Carton, Marguerite Pierrey; j'ignore le nom des deux autres. Toutes excellentes, toutes messagères du texte Guitry.

...L'intrigue: une intrigue qui aurait pu être banale, qui est en soi banale, sauvée par le traitement du verbe Guitry. Une intrigue qui aurait donné naissance à un mélo sirupeux, règle générale. L'histoire, reconstituée rapidement dans le déroulement normal du film, est la suivante: un avocat a épousé une ravissante jeune fille. Au cours d'un voyage en Amérique du Sud, elle disparaît. Son époux la croit morte dans un incendie; il épouse en seconde noce, sa jeune belle-sœur. Vingt-deux ans plus tard, la première qui a souffert d'amnésie, revient à Paris. Elle veut reprendre son époux, apprend qu'il a épousé sa propre sœur; les deux femmes multiplient les crises d'hystérie, se réconcillent autour d'une fortune qui leur échoie (quarante millions de francs, même au tarif actuel du change, c'est encore un joli magot) abandonnant leur conjoint époux aux mains d'une vague duchesse russe; cette dernière ne s'en plaint pas, Guitry non plus... les spectateurs, non plus. Encore une fois, l'intrigue n'est rien; ce sont les mots d'humour qui en font la valeur et le ton léger apporté au traitement d'une situation paradoxale.

...Les critiques se délecteront du passage suivant: Pauline Carton, fille d'un imprimeur d'almanach et servante de Guitry, possède une phénoménale mémoire pour les Saints dont on fête, chaque jour de l'année, l'anniversaire. Confrontée avec le Saint-piège (quelle attraction) Sainte-Beuve, elle hésitera un moment et dira: "Sainte-Beuve? le six août!" Et Guitry enchaînera en disant: "Pas mal, c'est d'ailleurs tout ce que les critiques valent!" (ou quelque chose du genre).

... Certes, un film à voir et à revoir, un film qui nous fera espérer voir un jour à Montréal, l'unique Guitry qui n'y est pas venu depuis plus de vingt ans.

...AU CONSERVATOIRE: — on parle beaucoup, de ce temps-ci dans les cercles musicaux, d'une réforme qui s'imposerait au Conservatoire d'Art de Musique de la Province. Les résultats des dernières années seraient décevants. Quant au Conservatoire d'Art Dramatique, vous pouvez toujours courir ou espérer... selon votre tempérament. Soeur Anne, ne vois-tu rien venir? Que non sauf quelques ânes ici et là!

...La Société d'Etudes et de Conférence présentait à un nombreux public, dimanche après-midi, au Windsor, Pierre Emmanuel, ami du Canada français, directeur de la télévision française. M. Emmanuel traita de "Poésie et Conscience de Soi".

Si abstraite que fut cette causerie, si élevé qu'en fut le niveau, il conserva, durant deux heures, une emprise totale sur les huit ou neuf cents auditeurs réunis pour l'entendre. Et l'on dira ensuite que les Canadiens ne s'in-

téressent pas aux choses de l'Art?...

...Les journalistes furent très mal reçus à cette conférence. Au lieu de les installer comme il se doit près du conférencier, ils avaient été relégués, par l'organisation, aux extrémités de la salle. Et quand vint le temps de la réception on leur signifia que leur présence n'était pas requise. Heureusement que ces messieurs et dames de la presse ont la mémoire longue... parfois! La Société pourrait l'apprendre à ses dépens!

...Ce prétendu critique d'un organe journalistique provincial qui signe Claude Gauvreau et



M. Julien BESSETTE qui avec Madeleine Sicotte, créera une scène d'une pièce canadienne inédite "L'Argile dont nous sommes faits" de Jean Filatrault, au dernier Dimanche Poétique, de la saison, le 29 avril à 3 h. au Windsor.

"tombe" régulièrement pièces, artistes et critiques montréalais, accusant les uns de "cabotage" et les autres d'"incompétence",

n'est-il pas ce moustachu et bêteux personnage qui, il y a deux ans, lors de la présentation à Montréal de "Les Filles du Malheur", (Henry Deyglun) "cabotage" lourdement sa figuration d'un pochard dans l'espoir... (vain d'ailleurs) d'attirer sur lui l'attention du metteur en scène et des spectateurs? N'est-ce pas ce même jeune individu qui sent le suréalisme à plein nez?... Gardez vos distances, jeune homme!

...D'UN FESTIVAL A L'AUTRE: On parle d'un festival du film à Montréal pour l'an prochain. Maurice Gagnon y présenterait son film documentaire "Les Ailes de la Péninsule". Il l'inscrira également à la Biennale de Venise et au concours annuel des Oscars de Hollywood. La Gaspésie est évidemment le site de ce film et les golands de l'île Bonaventure en sont les grandes vedettes.

...A la suite de sa série de causerie radiophonique, le R.P. Marcel Desmarais doit pratiquement fuir les centaines et les centaines de montréalaises qui veulent se confesser à lui. Pourquoi? "Parce qu'il semble si bien comprendre le cœur humain!" disent ces dames.

...Roger Champoux, reporter montréalais du journal "La Presse" est le commentateur du film présenté cette semaine au St-Denis et au Cinéma de Paris, film tourné durant la visite au Canada du président Vincent Auriol.

...D'ici trois ans, l'Office National du Film aura établi son quartier général à Montréal. On parle beaucoup, comme site probable, de l'extrémité est de Montréal, entre Rosemont et St-Léonard de Port-Maurice. La collaboration entre l'Office et la Société Radio-Canada serait grandement accrue, le premier devant alimenter la seconde en films et en personnel technique pour ses programmes télévisés. A Ottawa, au ministère de la Reconstruction dont dépend l'Office du Film, on affirme que plus de 1.800 films sont gardés en réserve pour répondre aux premiers besoins de la télévision canadienne. Les autorités gouvernementales ne veulent pas à l'instar des Etats-Unis, offrir au public canadien une forte consommation de "westerns" poussiéreux.

...Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC.

Pour la sécurité nationale...

Le **CARC** a besoin de **VOUS**

Par le temps qui court, tout Canadien a le devoir de songer d'abord à la sécurité nationale. Tout jeune homme a le devoir de faire sa part pour renforcer nos forces armées—pour repousser l'agression à l'heure et à l'endroit où elle se produira.

Le Corps d'Aviation Royal Canadien prend rapidement de l'expansion. Il a besoin IMMEDIATEMENT de bons hommes dans toutes ses branches. Il a surtout besoin d'hommes qu'il formera comme techniciens d'aviation, qui tiendront en parfaite condition de vol les avions militaires du Canada.

IL Y A DES
EMPLOIS DISPONIBLES
POUR LES HOMMES QUI
VEULENT DEVENIR

TECHNICIENS EN INSTRUMENTS
TECHNICIENS EN ARMEMENT
TECHNICIENS EN CHARPENTE
TECHNICIENS EN AÉROMOTEURS
TECHNICIENS EN RADIO-RADAR
TECHNICIENS EN FOURNITURES

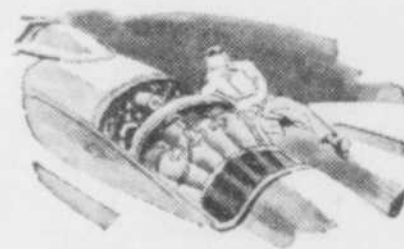
Si vous pouvez répondre
aux exigences, n'attendez pas!

Pour servir dans le
Corps d'Aviation Royal Canadien
vous devez

- ÊTRE AGÉ DE 17 À 40 ANS
- ÊTRE EN BONNE SANTÉ
- AVOIR FAIT AU MOINS VOTRE 8^e ANNÉE
- ÊTRE CITOYEN CANADIEN OU SUJET BRITANNIQUE

CONSULTEZ LE CONSEILLER AU CENTRE DE RECRUTEMENT LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS — **OU POSTEZ CE COUPON**

TECHNICIEN EN AÉROMOTEURS



Centres de recrutement du C.A.R.C.:
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les emplois disponibles et les exigences du C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
INSTRUCTION (degré et province).....
ÂGE.....

CAF-177 W

J'pense tout haut....

'par Lord Oh! Oh!

Il s'est passé en fin de semaine un événement de grande importance militaire et nationale au Canada. Et, chose assez incompréhensible, seuls les postes des deux réseaux de la Société Radio-Canada, l'ont souligné à son juste mérite. Ou si d'autres postes ont eu le flair de cette nouvelle d'intérêt primordial et en ont diffusé les échos... eh bien! qu'ils nous le fassent savoir.

Pour notre part, nous n'avons rien entendu de la chose sur autres ondes que celles de CBF et CBM, les deux postes locaux de la Société.

Pour la troisième fois en un peu plus d'un demi-siècle, le Royal 22e Régiment, le plus fameux de nos régiments (n'en déplaise aux Fusiliers Mont-Royal, à celui de la Chaudière, à celui de Maisonneuve et aux autres) est parti pour la guerre. En février 1915, c'était pour la boucherie de ce qu'on appelle encore la première Grande Guerre; en décembre 1939, c'était pour la deuxième Grande Guerre, plus glorieuse mais non moins sanglante, et, cette semaine de mi-avril, c'est pour le début de la Troisième Grande Guerre: la plus sale de toutes, contre le plus sale des ennemis: le communisme.

Or, hier dimanche 15 avril, un groupe des meilleurs techniciens et commentateurs de Radio-Canada étaient rendus à Fort-Lewis, dans l'Etat de Washington, pour décrire sur les lieux la grande cérémonie d'adieu à la 25ième brigade que présidait lui-même le gouverneur général du Canada. On le sait déjà (ou, le sait-on? la radio en a si peu parlé!) le Royal 22e Régiment fait partie de cette brigade de 6,000 soldats canadiens qui s'embarqueront pour la Corée d'ici tout probablement quelques jours. La date? c'est un secret militaire.

De toutes façons, la cérémonie d'adieu qui s'est déroulée hier avec grand éclat sous les soleils de la Côte du Pacifique fut transmise avec sobriété et très intelligemment par les postes français de la Société sous la direction de Lucien Côté, réalisateur du Service de l'Actualité qui relève du service des Nouvelles de CBF que dirige Ephrem Bertrand.

Côté a fait une belle besogne de l'affaire et ses techniciens ont su nous reproduire le caractère émouvant de la fête. Ce tapement de marche des gars du "22" devant le Gouverneur-général et les invités d'honneur aux accents de "Vive la Canadienne" avait quelque chose de poignant. Ce même bruit sourd des marches d'autrefois sur les bords de la Somme, aux flancs de Vimy et, il n'y a pas si longtemps, par les villages de la rivière Morro et du voisinage d'Oroona. Côté ne s'est pas lancé

dans de grandes emportées de rhétorique; il a décrit la chose avec une froideur qui cachait mal son émotion personnelle et absolument dans le ton qu'exige un déploiement militaire de telle signification.

Pauvres diables du "22" qui, une fois de plus vont se faire casser la g... pour nous! Et, à leur départ de notre

continent, seuls quelques-uns des nôtres étaient là pour leur serrer la main et répéter à leurs compatriotes le dernier sourire de ces braves. Félicitations à CBF!

Malheureux toutefois que le réseau anglais de la même Société, qui couvrait neuf de nos dix provinces, dans son reportage de la cérémonie, d' dimanche soir, à 10 h. 30, n'ait même pas fait mention du nom du Royal 22e, ne nommant que les unités anglaises, et ne diffusant pas un mot de la superbe allocation d'adieu EN FRANÇAIS prononcée par le gouverneur-général durant ce grand pageant militaire. Là, il y a eu oubli regrettable pour ne pas dire... gaffe!

La radio de Montréal est dans une grande excitation. On a annoncé en effet que Félix Leclerc, notre troubadour canadien, s'en revenait à Montréal après une tournée de grands succès en France et dans les pays voisins. Ma's, il ne revient pas pour longtemps.

Tout juste pour une semaine: pour ses affaires.

Mais, vous allez voir si le monde de la radio va lui en faire des affaires. On a déjà préparé pour lui toute une série d'émissions dans à peu près tous les postes de la province. Il sera la grande vedette de la semaine radio-phonique puis reprendra ensuite l'avion pour Paris et autres grandes villes européennes où d'autres engagements l'attendent.

Lord Oh! Oh! se rappelle l'incident du tout premier début dans un poste de radio. Il s'était présenté en audition comme chanteur et s'accompagnait lui-même de sa guitare. Seul dans le studio, le pauvre diable donnait de son mieux cette poésie descriptive et tranquille qui est aujourd'hui la base de son grand talent. A travers une sorte de hublot, dans le mur du studio, une couple de pseudos réalisateurs, aujourd'hui disparus de nos ondes, se



"LES TROIS CLOCHES". l'amusant quizz-musical revient sur les ondes de CKAC chaque mercredi soir à 8 h. 30. Les animateurs de l'émission sont de gauche à droite: BERNARD GOULET — MICHEL NOËL — ROGER DESJARDINS et YVES MENARD. La "mélodie mystérieuse", jouée à l'orgue par LEO LESIEUR vaut le grand prix de plusieurs centaines de dollars et Bernard Goulet téléphone à différents endroits de la province pour connaître le titre de cette mélodie. Quelque soit l'endroit de votre demeure, vous pouvez gagner de l'argent en participant à cette toujours populaire émission.

NOS ARTISTES

JACQUES DES BAILLETS est né à Montréal, contrairement à ce que l'on croit, puisqu'on le pense généralement d'origine française. Il est venu au monde de l'union de Eugénie Lefebvre et de Charles Des Bailleurs, très exactement sur l'avenue des Pins, comme il dit lui-même en souriant.

Jacques DesBaillets a fait ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Léon de Westmount, puis il étudia l'anglais au "Lower Canada College" et finalement se dirigea à l'Université McGill, puisque sa famille le destinait à devenir ingénieur. Toutefois, sa vraie vocation, n'était pas là, et c'est pourquoi, Jacques quitta bientôt l'Université.

Durant ses vacances, il avait commencé durant l'été, de travailler dans les postes radiophoniques, vers 1931 il accepta du travail en permanence à CFCE. En 1934 il passe à l'emploi de la "Commission Canadienne de la Radio-diffusion" qui devait s'appeler plus tard la "Société Radio-Canada", en laquelle bien peu de gens avait foi à l'époque et il y demeura durant dix ans. Durant cette période il fut l'annonceur, l'animateur et même le comédien de plusieurs émissions. Retenons parmi celles-ci: "Une heure près de vous", "Sous les ponts de Paris", les programmes des "Grenadier Guards" et "Quelles nouvelles" dont il était avec Jovette le protagoniste. Il conserve d'ailleurs de cette émission un souvenir particulièrement heureux, car il prétend que c'est véritablement avec elle qu'il a appris son métier.

Il a l'honneur de revendiquer la première place parmi ceux qui adressèrent la veille de Noël, un message d'amitié au Roi et à la Reine d'Angleterre, message entendu par tout l'Empire.

Il a également eu la veine de travailler à certaines émissions qui furent retransmises par les réseaux "NBC" et "CBS".

En 1940, il partit à la suite de Gérard Arthur, comme correspondant de guerre. En Europe il lui fut donné de se faire entendre en français au cours d'émissions de la BBC dirigées vers la France.

A son retour au pays après dix-huit mois de service outre-mer, il reprit ses activités à CBF, pour devenir bientôt free lance (agent libre).

On peut actuellement l'écouter à CKVL le matin entre 8 et 9 heures à: "Bonjour Messieurs Dames", et le soir à "Paris-Swing" entre 9.30 heures et 11 heures.

On l'entend aussi au "Radio Hockey Imperial Oil" tour à tour sur les ondes de CBF et de CKAC, qu'il annonce depuis bientôt 18 ans, ce qui est assurément un record.

Dans la vie de tous les jours, celui qui fut jadis le Don Juan numéro un de la colonie artistique est devenu un monsieur rangé, l'époux de la ravissante Joan McCort et le papa heureux et ravi du plus mignon poupon qui soit: Charles, dit: Tit-Coq, âgé de 2 ans et 2 mois.

Excellent sportif, Jacques DesBaillets pratique l'été le tennis, et l'hiver le ski. Dans ses moments de loisir il se rend très souvent au cinéma, et il préfère à tout autre genre de productions, le cinéma français. Est également un fervent de la lecture. S'adonne surtout à la littérature scientifique et aux romans de mœurs. Son auteur favori: Anatole France. Possède un hobby: la musique. Tient ce goût de ses ancêtres, (Madame Arthur Léger était sa grand-mère, et son grand-père maternel était professeur de violon et boursier du Conservatoire de Bruxelles). A une collection de 3,000 disques de la musique des grands maîtres, à laquelle il tient naturellement comme à la prunelle de ses yeux.

Jacques DesBaillets trouve que dans l'existence, la chose la plus difficile à atteindre est encore: la tolérance, corollaire de ce vieux dicton qui affirme que: "comprendre c'est tout pardonner".

La petite histoire que Jacques DesBaillets aime à raconter est la suivante:

"Maman donne à Toto une pomme avec la recommandation de la partager en petit frère chrétien avec sa sœur Tittite."

Toto prend la pomme, la coupe à l'aide d'un couteau, en deux parties fort inégales et il s'approprie résolument la grosse portion pour donner la plus petite à sa sœur. Celle-ci indignée lui fait remarquer qu'il agit là, en parfait égoïste.

"Qu'aurais-tu fait toi, à ma place si tu avais eu une petite portion et une grosse portion, fait Toto incrédule?"

"Moi, je t'aurais donné la grosse et j'aurais gardé la petite..."

"Vrai?... ben alors ma fille de quoi te plains-tu?"



JACQUES DES BAILLETS

payaient une pinte de bon sang à l'époque. Pourtant, le destin veut que le génie, le véritable génie vienne forcément à percer.

Félix se mit à écrire et, croyons-nous, à oublier sa mandoline et son chant. Inutile de rappeler tout cela. Quelqu'un aime les textes de Félix Leclerc à Radio-Canada et, du jour au lendemain, il écrit des choses d'une grande beauté. Puis, le succès, le grand succès vint, et, ironie, des choses, après avoir atteint tous les sommets dans la littérature de chez nous, Félix retourna à sa guitare et à ses chansons, pour devenir maintenant fameux comme compositeur, chanteur, écrivain. Puis, Paris l'accablait et... c'est justement ce grand et aujourd'hui très prospère artiste de notre Québec qui reviendra (Suite à la page 14)

PRINTEMPS

c'est la belle saison

Profitez de notre choix du printemps

Modèles attrayants de

MANTEAUX - COSTUMES IMPERMEABLES

Grandeurs: 10 à 44.

Jaquettes de fourrure

de lapin brun, gris et bleu nuit — taupe écossaise — chevreau gris — pattes de mouton — flancs de rat musqué — écurie de Russie.

Manufacturiers de CHAPEAUX pour dames

Entreposage de fourrures — Allons chercher et livrons sans frais additionnels.

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française.

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi: 9 h. à 3 h.

708 OUEST, NOTRE-DAME



UN. 3596

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur parce que...

"Elle" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.

Par Hugnette PROULX

JACQUELINE LAMBERT : est née à Montréal un cinquième mars de l'union de Florian Lambert, chanteur dans les chorales paroissiales et de Cécile Monette. Jacqueline a fait ses études scientifiques chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame. Elle suivit ensuite des cours de coupe et de couture à l'École Cotnoir-Capponi, ainsi qu'un cours commercial à l'Institut Laroche.

Au point de vue artistique, elle s'est inscrite chez Liliane Dorsenn avec laquelle elle a travaillé la diction et l'art dramatique et chez Léo LeSieur avec lequel elle étudia le solfège, l'harmonie et l'orgue.



Ses études terminées, Jacqueline se lança dans la composition et l'enseignement du piano. Sa première chanson "Mon bel amour" dont les paroles sont de Jean Delorme obtint beaucoup de succès et fut chantée successivement par: Albert Vian le Quatuor de la B.A., Lucille Dumont, André Rancourt, Estelle Caron, Juliette Joyal, Micheline Servat et interprétée au piano par Léo LeSieur et par l'ensemble instrumental des "Continental Varieties" à CJAD. Elle sera de nouveau entendue alors qu'Albert Vian et Simone Quesset la chanteront lors de leurs émissions respectives.

"Mon bel amour" sera prochainement éditée par les "Editions Prima".

Léo LeSieur interpréta une autre de ses compositions d'un genre tout différent puisqu'il s'agit d'une clog dance ou si l'on préfère d'une danse en sabots, "Kénogami" au programme le "Réveil Rural" en septembre dernier.

En plus de la composition et de l'enseignement, Jacqueline Lambert fait également de la transposition pour différents artistes et elle est fort encouragée dans cet art difficile.

Dans ses temps libres, Jacqueline adore la lecture et elle affectionne également voyager. Jusqu'à date elle a visité bon nombre de villes canadiennes et américaines et elle entend bien ne pas borner à celles-ci ses pérégrinations futures.

La plus cruelle expérience de Jacqueline Lambert à date:

Avoir brisé la pédale du piano sur lequel elle jouait en récital, comme invitée spéciale dans une salle paroissiale, demeure pour elle un souvenir cuisant.

Sa plus chère ambition:

Obtenir le succès avant d'atteindre cent ans, comme organiste, professeur de piano et compositeur.

Signe particulier:

Aime rendre service. Là où l'on a besoin d'elle, elle y est.

POUR VOS TOILETTES DE BAL, CONCERT ET PREMIERE, etc.,
consultez

ISABELLE ET SES CREATIONS

Spécialités: ouvrage de perles et paillette

Pour appointments Tél: TA: 2388

Sur l'Avenue des Artistes

Cinéma — Radio — Théâtre

Par Jules GODREAU

Les principaux acteurs du film canadien "Son Copain" sont René Dary, Patricia Roc et Paul Dupuis. Plusieurs scènes de ce film furent tournées à Montréal même il y a que quelques mois.

C'est Aurette Leblanc qui accompagne à l'orgue les chansons de Michel Noël au "Moulin des Rêves", l'émission radiophonique de 10 h. 30, le jeudi soir, à l'antenne du poste CKAC.

Ceux qui ont eu le privilège d'entendre jouer le pianiste Carmen Cavallaro seront certainement d'accord avec moi que le titre "poète du piano" lui convient à merveille et le bon accueil qu'il a reçu la semaine dernière sur la scène du théâtre Séville, démontre que les Montréalais savent apprécier le vrai talent. D'un autre côté, tous ceux qui n'ont pas eu l'opportunité de l'entendre, peuvent toujours se procurer sa musique enregistrée, chez Robert Dufault, Enrg. magasin populaire de la rue Ste-Catherine, en demandant les disques "DECCA".

Il y a des jolies chanteuses sur la scène, d'ailleurs, il y a des jolies filles un peu partout, mais pour ma part, c'est à Dolores Hawkins du programme Séville que j'offre mes hommages les plus sincères, parce que en plus d'être une beauté remarquable elle est aussi très talentueuse. Nos félicitations, M. Greenwood, gérant, pour cette merveilleuse représentation. Autres variétés que j'ai trouvées très divertissantes aussi, furent Bobby Van, le comique dansant; les Trampalooners, acrobates excentriques; Lane et Claire, danseurs de fantaisie; Len Howard et son orchestre et Bruce Wendell, le populaire M.C. de la radio et de la scène. A l'écran, la direction montra "Open Secret" avec John Ireland. Un film qui nous dévoile les pénibles résultats que peut causer la haine entre les hommes de différentes races.

C'est le 20 avril et 21 avril prochains qu'aura lieu au Forum le "Kinsmen's Ice Carnival, 1951" ayant comme vedette l'admirable et charmante Barbara Scott.

On vient d'honorer une artiste de la beauté, Mlle Charmaine Dallaire, coiffeuse de Montréal, a reçu récemment tous les honneurs à la convention des coiffeurs tenue à l'hôtel Mont-Royal, grâce à la magnifique coiffure féminine qu'elle créa et pour laquelle on lui décerna une coupe, pour compétence en coiffure. Tous nos félicitations, Mlle Dallaire.

Mlle Célia Franca, du Sadler's Wells Ballet de Londres, est actuellement en tournée d'enquête au Canada pour l'organisation d'une troupe canadienne de ballet et qui récemment visita les écoles de danse de Montréal afin d'y découvrir des sujets prometteurs. En effet, l'art de la danse prend de l'essence dans notre métropole et parmi nos professeurs les plus distingués, on compte les spécialistes en ballet et danse à claquettes, Alvarez et Carlotta, et les professeurs de danses sociales modernes, Rosita et Deno. Ces artistes sont aussi considérés parmi les plus populaires en ville. Pour ceux qui ne sont pas renseignés, c'est chez Brown Dance Shoes de la rue Burnside que vous pouvez vous procurer les chaussures de danse de toutes sortes.

Joan Fontaine, a été acclamée, l'artiste de l'écran international, la plus populaire dans les cercles du cinémonde. En effet, ce fut le film tant discuté "September Affair", actuellement tourné en Italie, qui causa cette acclamation.

"LA MINE D'OR"

"La Mine d'Or" continue de faire des heureux chaque mardi soir à 8 h. 30 sur les ondes de CKAC et du réseau Trans-Québec. L'émission se présente avec un questionnaire d'un véritable intérêt, les bonnes réponses méritent des dollars, les moins chanceux ne retournent pas les mains vides et la question "ferblantine" conserve toujours la vedette.

Au début du programme de cette semaine, on offrait \$1.446. pour la question du gros lot. Cette fortune à partager entre le concurrent du studio et le partenaire de l'air pour la large part. Les auditeurs connaissent maintenant les résultats de l'émission.

"La Mine d'Or" du mardi soir se distingue non seulement par les montants offerts, mais par l'intérêt de son questionnaire. Et le jeu mené avec l'habileté d'un Roger Baulu, secondé par Louis Bélanger marque chaque semaine une autre émission où il fait bon se retrouver à l'écoute. L'entrain du studio se

communiqua à l'auditoire invisible et "La Mine d'Or" conserve sa popularité auprès des radiophiles de tous les coins de la province.

Ceux qui désirent participer au concours n'ont qu'à adresser les lettres à "La Mine d'Or" — Montréal, mentionnant le nom et l'adresse. Pour augmenter le prix il ne faut pas oublier d'inclure la preuve d'achat nécessaire. Des auditeurs se sont félicités d'avoir suivi ce conseil car un simple envoi leur a valu la fortune.

MARIO DULIANI ET JAC PELL

M. Mario Duliani, journaliste et auteur dramatique, ainsi que M. Jac Pell, artiste, ont été chargés par la direction de la Semaine d'Embellissement de la Ligue du Progrès Civique, de faire la mise en scène générale et de peindre les décors qui illustreront aux quatre coins de la ville la reconstitution vivante des verrières de l'Eglise Notre-Dame de Montréal.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. PACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES



la meilleure bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

ble
do-
de
au
et-
fal-
se,
aut
ive
se
n-
a

et
M.
ur-
re-
ne
ors
de
les
de



PIERRETTE FORTIN, chanteuse de genre, vedette attitrée de CHRC au programme A LA CANTINE, le mardi soir de 9.30 à 10.00 heures. On peut aussi entendre PIERRETTE FORTIN à l'émission TOUR DE CHANT, qui passe à CHRC les mardis, mercredis et jeudis à 8.15 heures.

Près des murs du vieux Québec ...avec la Sentinelle

Le poste CKCV apporte encore quelque chose de nouveau à l'auditoire québécois... En effet, deux nouvelles émissions du réseau de la Radio française du Québec, "Les secrets de la vie" et "David et Basile" sont des nouveautés qui sauront plaire aux plus difficiles... "Les secrets de la vie" peuvent être entendus le mardi soir, à 8 h. 30. Immédiatement avant "La rue de la gaieté" tandis que "David et Basile" vous feront rire aux larmes tous les vendredis soirs, de 8 heures à 8 h. 30... Voici le nouvel horaire de trois émissions de CKCV "Le Carnaval de la gaieté", le mercredi à 8 heures; "Tour de valse" le samedi à 8 h. 30 et "Un soir de Carnaval", le samedi également, à 9 heures... Le programme "Salle de Bal" suivra immédiatement et très bientôt, le réalisateur Steven Guay offrira en primeur à Québec, et même dans la province, la musique de Conrad Janis, un des plus populaires interprètes du jazz de la Nouvelle-Orléans... Monsieur X, ou si vous préférez, Yvon Goulet, du poste CHRC, envisage un autre succès à la suite de celui qu'il a remporté dans le concours Polydor... Yvon a reçu dernièrement de la firme Metrodisque, de Toronto, une offre pour aller enregistrer quelques disques... Le jeune chanteur québécois est donc bien installé sur la voie du succès et nous lui souhaitons d'y demeurer longtemps... Un autre succès a réjailli sur Québec en dernière fin de semaine quand le jeune chanteur local Pierre Boutet s'est classé premier chez les hommes, au programme "Sing-

ing Stars of Tomorrow"... Pierre, qui a fait ses débuts à CKCV, a décroché une bourse de \$750, et s'est attiré l'admiration de toute la population... Une émission fort goûtée des radiophiles est bien "Studio d'audition", une réalisation de Henri Veilleux, et entendue le vendredi soir à 8 h. 30 à CHRC... On y présente toujours des primaires de la chansonnette française de même qu'un grand succès américain... Radio-Reportage CKCV recueille chaque semaine un nombre d'auditeurs toujours croissant... Des interviews ou des descriptions d'événements spéciaux y sont relatés tous les mercredis soirs, à 7 h. 30... Parlant interview, CKCV a présenté la semaine dernière M. Angelo Goretti, frère de la petite sainte Maria Goretti... Pour cette entrevue, on a créé un précédent sur les ondes québécoises en recourant pour la première fois aux services d'un interprète... Les amateurs de hockey ont été servis à souhaits en dernière fin de semaine par CHRC... Samedi après-midi, Maurice Descarreaux et Phil Gimaiel ont donné, directement de Toronto, la description de la première joute de la finale de l'Est du Canada entre les Citadelles de Québec et les Flyers de Barrie, tandis que le lendemain soir, le duo était rendu à Valleyfield pour permettre à l'auditoire québécois d'être témoin de la défaite des As aux mains des Braves de l'endroit... Même si Maurice et Phil n'ont décrit que des défaites au cours de leur randonnée, leurs services ont été grandement appréciés... Une

voix nouvelle s'est fait entendre à CKCV récemment... Il s'agit d'un nouvel annonceur que le poste du Capitot a l'intention de présenter régulièrement à son public prochainement, Jacques Duval... Le jeune homme promet bien, et ayant comme professeur le directeur des programmes lui-même, Marcel Leboeuf, ses chances de réussites ne sont que meilleures... La saison de quilles a pris fin à CKCV avec le triomphe de l'équipe formée de Collette Bélanger, capitaine, Marguerite Paquet, Georges-Henri Lacroix et Roger Lachance sur le quatuor de Marie-Paul Vachon, capitaine, Paul Lepage, Marcel Leboeuf et Laurent Châteauneuf... Après avoir pris une avance de 3-0 dans la série finale, les champions ont vu leurs rivaux égaliser les chances avant de concéder la décisive... On célébrera les champions prochainement à l'occasion d'un party au goût du personnel CKCV... Dans un geste démocratique, le gérant Paul Lepage a offert à ses disciples de choisir le genre et l'endroit de la fête qui, semble-t-il, est vouée à un succès certain... Deux CKCV iens ont déjà défini leur plans de vacances... L'opérateur Lucien Lapierre et le chef du bureau Steven Guay ont décidé de visiter, avec un copain la capitale américaine, Washington... Le trio fera son voyage au début de juin... Il est présentement rumeur que la rivalité sportive qui existe entre les postes CHRC, CKCV et CBV reprendra cet été, et que cette fois, la balle-molle sera à l'honneur... Il est même question que CJNT se joigne au groupe...

(La Sentinelle)

"FAUBOURG à M'LASSE"

Le populaire roman de Pierre Dagenais est entendu à CKAC et sur le réseau Trans-Québec à 8 h. p.m.

Les fervents auditeurs du programme quotidien de CKAC *Faubourg à m'lasse* seront très heureux d'apprendre que leur émission favorite demeure à l'horaire de ce poste durant les mois d'été pour se continuer ensuite sans interruption pendant la prochaine saison radiophonique 1951-52.

Depuis une semaine déjà c'est à 8 h. p.m. du lundi au vendredi, qu'un nouvel épisode revient sur les ondes et l'auteur réalisateur Pierre Dagenais entreprend une nouvelle trame dramatique, un chapitre nouveau qui ne manquera pas de soutenir l'intérêt auprès des nombreux radiophiles de tous les coins de la province.

Le quart d'heure du *Faubourg à m'lasse* n'a plus besoin de présentation auprès des auditeurs de CKAC et les personnages si bien connus du Père Bélair, de Popote — Bibite — ceux de Simon — Roland — Michèle — François — Désiré — Ginette et nombre d'autres sont devenus presque légendaires auprès des fervents adeptes du programme qui connaissent tous les coins du "faubourg".

Pour le seconder dans cette présentation radiophonique, Pierre Dagenais, compte sur des vedettes de tout premier plan telles que Roland Bédard — Paul Guévremont — Robert Gadouas — Jean Lajeunesse — Jean-Paul Kingsley — Denis Drouin — Gilles Pelletier — Jean-Louis Paris et chez les dames, Nini Durand — Marjolaine Hébert, — Denyse St Pierre — Germaine Lemyre — Shirley Bruce — et plusieurs autres.

Une telle distribution est sans doute de nature à assurer pour des mois à venir un succès soutenu pour l'une des émissions les plus écoutées de CKAC depuis deux ans *Faubourg à m'lasse*.

LES ARTS DANS LA CAPITALE avec Madelon

Première à Québec du film "Maria Goretti" — Présence de l'Archevêque et du frère de "La Fille des Marais" — Seconde semi-finale du Rotary — Autre victoire de Pierre Boutet — Prochain récital d'Alphonse Ledoux — Christiane Lys Chez Gérard.

L'HISTOIRE DE MARIA GORETTI... est celle de la sainteté face à la réalité. Maria, fille des marais, est en effet une sainte vingtième siècle très près de nous: son martyr couronné, reconnu, accepté est celui qui nous permet d'entrevoir la Grâce habitée d'humbles milieux et d'humbles cœurs. Ceci grâce à la beauté du film, des images et de ses personnages. Le film italien qui opéra le miracle du film d'après-guerre opère son premier, "Miracle". Il est très difficile de traiter en Art de Dieu et de Ses saints. Déjà, "Le Vincent de Paul" de Pierre Fresnay avait découvert l'aspect d'une société vue, comprise, visitée par un envoyé de Dieu. Cette fois, c'est comme une créature protégée de Monsieur de Paul que nous nous trouvons avec les yeux de St-Vincent devant la grandeur et la misère humaine. ...Le film est brutal, c.a.d. réaliste. Il ne s'agit pas de rabaisser la religion et l'acte de la volonté en quelques sanglots mélodramatiques, mais de découvrir à force de voir, sous le cœur de l'homme (et ici d'une femme) le cœur de Dieu. Le pardon de Maria, c'est le vrai pardon du Christ envers de vrais bourreaux. ...De cette belle histoire, il restait aux artistes, acteurs et cinéastes à la traduire devant nous. Augusto Gélina, réalisateur du film a su nous présenter une Maria très belle dans sa pureté (Inès Orsini) et le réel possédé de Maurra Matteuci, Alexandre Sérénelli. Le drame se déroule sans décor artificiel dans les véritables marais de Nettuno ou dorment tant de nos canadiens morts au Champ d'Honneur d'Italie.

...Les trois mille spectateurs qui ont fait queue, à la porte du Palais Montcalm, vendredi dernier, de sept heures à minuit, afin d'y trouver place, ont applaudi frénétiquement autant le film que les paroles si humaines prononcées par l'Archevêque de Québec, son Excellence Monseigneur Maurice Roy. Le peuple fidèle cotoyait, dans les escaliers, toutes les personnalités qui ne voulaient pas manquer cette double première: entre autres les honorables Onésime Gagnon et Camille E. Pouliot, de même que le représentant de la Cité. L'on peut dire que c'est toute la chrétienté de Québec qui porte dans son âme le Message donné par Maria et qui a fait de son assaillant un autre saint du Ciel.

...Témoin du drame de Nettuno est venu le frère Goretti, image de la sainteté et déjà promis du Christ. La distribution du film était assurée grâce au zèle tout apostolique du président de la Compagnie Canadienne Cinéma-France et de son épouse madame Jean-Pierre Desmarais.

A LA RECHERCHE DES TALENTS

...nouveaux présentés en concours semi-finaliste par le Club Rotary sous la présidence de M. Hector Faber, donnant au jury composé pour cette occasion de MM. Jean-Marie Bussière, Sydney G. Martin, et de Mlle Rachel Drouin, l'occasion de démontrer leur sagacité

et leur connaissance musicale en établissant les heureux gagnants qui auront encore l'occasion de concourir le 28 avril prochain afin de déterminer lequel des pianistes, flûtistes, chanteurs ou chanteuses remportera la bourse de \$500.00. Ces prochains concurrents en liste sont pour les pianistes: Micheline Gagnon et Léon Bernier; les chanteuses Solange Alain et Thérèse Brousseau; les chanteurs Jacques Belle-Isle, Maurice Gagné et Roland Lachance; dans son domaine, celui de la flûte c'est Pierre Laroche qui a été proclamé vainqueur des instrumentistes.

Pierre Boutet, ténor

...a remporté le Premier prix des "Singing Stars of Tomorrow" contre quarante-huit concurrents et une bourse de \$750.00. Rien ne nous surprend de tout ceci chez cet artiste québécois que nous avons eu l'occasion d'applaudir dans son récital au Palais Montcalm, l'automne dernier. Nous avons de nouveau de quoi être très fiers d'un autre de nos concitoyens.

Alphonse Ledoux

...ce sympathique ténor de St-Hyacinthe qu'il nous fut donné d'apprécier lors de la représentation de Roméo et Juliette de l'Opéra National au Palais Montcalm, s'apprête à nous procurer de nouveau ce très grand plaisir d'entendre sa voix pleine et chaude, et cette fois comme soliste dans un récital qu'il donnera le 1er mai prochain. Ses pièces au programme seront parmi celles que l'on trouve dans un répertoire de choix: "L'invitation au voyage" de Duparc, "Le Mariage des Roses" de César Franck, "Nina" de Pergolesi, "Chanson indienne de Rimsky Korsokow, "I love Thee" d'Edward Grieg, etc.

...cette aimable vedette des cabarets parisiens, du remarquable film de Victor Francen "La Nuit s'achève" et l'une des disques les plus aimées sur le disque français est arrivée "Chez-Gérard" au milieu de la semaine. Après tant d'autres de ses succès qui surent nous charmer, Christiane Lys risquait peut-être de ne pas faire neuf, mais ce risque elle sut nous faire sentir qu'il ne fallait pas même y prendre garde et d'emblée l'artiste en elle, se révéla immédiatement à nous et sut nous saisir d'émotion. Sa voix grave, douce et prenante, son interprétation toute de simple expression et d'ardeur, sa grâce très féminine marquée d'une nuance de félicité apprivoisée les spectateurs toujours enthousiasmés de "Chez-Gérard". Nous aurons d'ailleurs l'occasion de retourner l'entendre durant cette seconde semaine. A cet effet votre chroniqueuse vous ménage une plus ample connaissance (si ce n'est déjà fait) avec Christiane Lys.

Madeleine Foye Saint-Hilaire

La Bible vous parle... Si donc vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient! (Luc XI, 13) (Texte préparé par la Société Catholique de la Bible.)

à CKCV

JEUDI SOIR

9 h.

"Les Etoiles de Demain"

dimanche



Robert Choquette

lundi



Georges Lecuyer

mardi



AVRIL

mercredi



René Moisseux
Bertrand Dussault

jeudi



Madeleine Carlin
André Servat

vendredi



Thérèse Desrosiers

samedi



AVRIL

dimanche

J'ense tout haut

(suite de la page 11)

nous payer une courte visite, la semaine prochaine. Bravo, Félix! Et... qu'en dites-vous, M. le réalisateur d'autrefois?

La Petite du Populo annonce aujourd'hui dans une autre page que le Lieutenant-gouverneur de la Province, l'honorable Gaspard Fauteux et Son Honneur le Maire de Montréal (M. Camille Houde) seront les grands invités d'honneur au couronnement de sa Majesté Marjolaine lère, le 26 mai prochain au Forum. Le lard, qui n'écoute jamais les chuchotements qu'on fait à ses confrères de métier, a aussi entendu le grand organisateur du grand spectacle dans le grand amphithéâtre de Ste-Catherine ouest, dire à la Petite: "Tu peux annoncer que les prix d'admission seront de \$1., \$1.50 et \$2.!" Donc, la Petite qui croit à ce moment avoir un "scoop" dans sa page, va lâcher un sacré (quelque chose comme "mardi-gras") si elle jette les yeux sur les larderies du lard. De plus, le local du grand dîner exclusif, qui aura lieu dans un grand club de notre grande ville, n'est pas encore fixé. Et puis... les chanteurs et chanteuses les plus en vedette de nos ondes donneront personnellement un numéro de leur répertoire durant les tours de danse qu'accompagneront (successivement, bien entendu) trois orchestres en vue de Montréal. Parions que Paul Corbell ira du "Son du Cor" pendant un rapide boogie-woogie... si on le laisse faire du moins!

Pour plus amples détails au sujet de ce grand spectacle, qu'en ne



Maurice CHEVALIER, considéré comme le plus grand chanteur fantaisiste de notre époque qui viendra donner une série de treize représentations sur la scène du théâtre His Majesty's du 29 avril au 12 mai. Ce sera un programme de deux heures durant lequel Chevalier interprétera les plus grands succès de son répertoire.

manque pas les prochaines larderies du lard. Il a l'oreille fine.

Ah! oui... Et aussi, Yanina Gascon (une belle jeune fille de nos ondes née dans les jungles africaines et qui, il n'y a qu'une vingtaine d'années ne parlait que le nègre)... sera l'une des deux filles d'honneur de "Sa Majesté". L'autre?... Le lard n'a pu entendre le nom.

Combien finement on peut dire ces choses!

(suite de la page 8)

scènes d'opéra; il eut comme partenaire les Gour, Gauthier, Desautels et Brault. On le vit entouré de Gustave Longtin, de Gérald Desmarais, de Paul-Emile Corbell, de Charles-Emile Brodeur, de Fabiola Poirier, des Cardin, Verschelden, Valade, Alarie, Magnan et d'autres... et d'autres...

Il participe à de nombreux oratorios: La Rédemption de Gounod, Le Stabat Mater de Dvorak, les Béatitudes de César Frank, la Passion selon St-Mathieu de J. S. Bach...

Il chante au côté de Léon Rothier dans Jean le précurseur de Guillaume Couture.

Qu'ajouter encore à cette liste si longue sinon qu'il forme des trios, quatuors, septuors, qu'il est partie liée à de très nombreux programmes de la radio, même à celui du Prince Muskeke.

La Société Saint-Jean Baptiste le délègue à Woonsocket pour y créer et diriger des concerts populaires et je me demande s'il est quelque grande église qui ne l'ait eu comme soliste et s'il est quelque voûte ecclésiastique où n'ait retenti l'écho de sa voix?

Il a chanté... il a déchanté... il a enchanté...

Les plus grands éloges l'ont meurtri... Il a souvent rallié l'élite de la société. Il fut un infatigable coureur, danseur, saltimbanque, tartuffe, confident, batteur, paillassé, jongleur et funambule.

Si jamais la terre sembla tourner sous ses pieds, sachez bien qu'il sut s'y attacher solidement et que même dans des chutes de vingt mètres, il retrouva toujours son aplomb.

Mais ici intervient une cause première à ses succès et à sa stabilité. Dès 1914, le 29 septembre, il convola en juste noces avec une jeune demoiselle fort distinguée, fille d'un des grands intimes de Sir Lomer Gouin, feu Amédée Martin, neveu des célèbres importateurs du même nom. De mère cultivée et musicienne, elle sut soutenir, reconforter, animer un mari aux mille facettes et talents.

"Elle a vécu pour son homme" et des indiscrets m'ont répété ce mot d'elle, mot qui est tout un

poème: "J'aime mieux avoir gagné mon homme que de l'avoir perdu!" Aussi Larochefoucault devait-il, Madame, vous pressentir en cette maxime: "On garde longtemps son premier amant quand on n'en prend pas un second".

Fervente en amour, j'imagine, fervente de musique aussi et passionnée... de bridge, vous semblez imbue de ce qu'a dit d'Harcourt: "Car donner du plaisir c'est prendre du bonheur".

Croyez, chère Madame, que devant ce dévouement gratuit et constant que chaque jour vous déployez à la cause des chanteurs d'église, en centralisant leurs appels, nous sommes tous, admiration et gratitude.

Qu'en cette mi-avril se pressent les fêtes de l'esprit et du cœur.

C'était dimanche à l'Université cette mémorable réception au président de la République française et c'est bien, ce soir, Mesdames et Messieurs, une autre mémorable célébration du cinquantenaire musical d'un autre président d'une contrée féérique: Le Président de la République des chanteurs d'église, les plus illustres illusionnistes, acrobates et conteurs drolatiques.

Que sont en fait les quelques années d'un Vincent Auriol, au siège présidentiel à comparer aux six cents mois de luttres héroïques avec les fa dièses et les sol bém. du haut de nos tribunes d'église.

Subtiles les réputations et les distinctions des diatribes parlementaires, admis, mais opposons leur celles non moins équilibrées, sensorielles et mentales de la répartition des commas.

C'est un président que l'on fête ce soir, un Président à tant d'événements qui se sont bousculés et additionnés, à tant de spectacles théâtraux et d'église, à tant de chutes spectaculaires de cabotins et parfois d'arrivistes, aussi à tant d'ascensions de talents jeunes et vigoureux pour qui notre héros fut toujours un compagnon sympathique, reconfortant et secourable.

Ce soir, Alfred Normandin, vos proches, vos amis intimes, ceux qui restent - d'autres que vous avez soutenus et aidés et bien que vous connaissiez moins, par estime ou reconnaissance sont ici pré-

sents ce soir, nous tous, sommes venus joyeusement vous serrer la main, vous féliciter de votre longue carrière, tresser des plus vifs succès et nouée de cette bienveillance de votre esprit qui est, me semble-t-il, l'une de vos plus vives caractéristiques.

Bien des fois nous échangeâmes des propos artistiques. J'ai toujours gardé le souvenir de pensées généreuses, obligeantes et sincèrement admiratives du talent et de la valeur de vos confrères.

Aussi fois-je confesser que c'est avec effroi, mais avec joie que j'acceptais d'être l'interprète de tous vos admirateurs et amis. Avec joie, parce que j'étais fier de vous dire que nous vous aimions bien, que nous nous sommes toujours réjouis de vous entendre et que nous vous avons toujours estimé comme un camarade magnifique, loyal et fidèle.

Ces qualités morales sont la raison qui nous presse autour de vous; d'où fête du cœur!

Ces qualités morales jointes à la constance de votre vie: ponctualité aux heures de travail, dévouement à vos directeurs occasionnels, activité inlassable à chaque répétition comme à chaque exécution, humilité toute naturelle et charmante, malgré cette belle voix riche et ardente dont vous a gratifié la Providence et qui eût pu enorgueillir d'autres cerveaux moins stables que le vôtre! Etude régulière et intelligente des textes qui vous ont été soumis, voilà d'autres raisons de notre présence ce soir, d'où fête de l'esprit!

Vous en voyez de tous ici: membres de votre famille, neveux et nièces, pour qui vous-même et Madame Normandin avez été des oncles et tantes gâteau... des amis de tout acabit: comédiens, chanteurs et chanteuses, gens classiques, modernes, fous et sage, sérieux et écorchés. Témoinage universel, critère de vérité.

Et ce qui me plaît en cette soirée, c'est que ce concours de sympathie et d'amitié s'adresse ni à un

évêque, ni à un ministre, mais à un homme simple, honnête, fidèle à servir; à un homme de talent, à un être exceptionnellement doué et qui songe à autrui.

C'est une fête du cœur et de l'esprit, ai-je dit. C'est aussi une fête de reconnaissance, pour cette raison que nous trouvons en vous la bienveillance, la charité. Votre vie est une antithèse aux conceptions d'orgueil, de vanité, de présomption dont on accuse trop insollement les artistes qui pourtant sont toujours à l'affût du beau, du grand et du bien, sous ses formes les plus sensibles. Votre vie s'oppose aussi à la vanité des vies trop essentiellement bourgeoises et grises, à la dureté et à la sécheresse de ceux qui n'ont que le Dieu argent comme idéal.

Merci d'avoir parmi vos jours, accordé place à la gaieté, au sourire, à l'amour.

Et ne pourrais-je en terminant citer ces vers du poète:

Ayez cette patrie éternelle, l'Amour!
Consolez-vous! Aimez! Aidez! Que
[tour à tour
Riche ou pauvre, puissant ou faible
[et suivant l'Heure,
Celui qui peut sourire aide celui qui
[pleure,

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.

Editeurs de musique
classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un
sou pour recevoir un catalogue

"L'AMOUR FAIT SON CHEMIN"

L'amour sérieux attend toujours son
but avec CENTRE AMICAL MON-
DIAL. Correspondants et correspondan-
tes vous trouveront la clef du succès
par l'entremise du plus important cercle
mondial. Strictement confidentiel.
Mentionnez âge et occupation. (Timbre
non collé)

CENTRE AMICAL MONDIAL

Casier 51 - Station "T" - Montréal

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

ATTENTION PARENTS!

VOUS POUVEZ ACHETER
un "PORTATIF ROYAL" pour
\$2.50 PAR SEMAINE
Aidez vos enfants
à réussir

Les opportunités seront plus nom-
breuses pour votre enfant s'il sait
dactylographier.
Donc, l'achat d'un dactylo ROYAL
PORTATIF est un sage placement
qui ne tardera pas à rapporter.

Les conditions "TERMES FACILES"
s'appliquent par tout le pays.

Sans obligation de ma part
veuillez m'envoyer les renseigne-
ments sur cette machine.
Nom
Adresse
Ville



GRATIS!

Avec achat de toute machine portable
Jolie mallette
Méthode complète bilingue LaSalle
par les Frères des Ecoles Chrétiennes
100 feuilles de papier à dactylogra-
phe
Un tableau de doigté
Macaron (ouvert jusqu'à 6 p.m., les
samedis).
Nous faisons la location à Montréal
seulement.
Démonstration gratuite à domicile.

STERLING TYPEWRITER CO.,
2123 BLEURY LA. 8611 MONTREAL

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: — Jean-Pierre Masson, Lucile Dumont, Rolande Desormeaux, Jean Paquin, Rosaire St-Amand, Billy Munro, Sita Riddez, Lise Roy, Jacques Normand, Anna Di Fabio, Jeannine Sutto, Robert L'Herbier, Denise Emond, Marjolaine Hébert, Claudette Jarry, Jean-Maurice Bailly, Muriel Millard, Monique Leyrac, Margot Leclair, Constance Lambert, André Cantin, René Lecavaller, Pierre Daigneault, Jean Lajeunesse, Jean Baulu, Gilles Pellerin, Jean Rafa, Roland Legault, François Bertrand, André St-Arnaud, Denis Drouin, Marie-Thérèse Alarie, André Rancourt, Juliette Joyal.

- 1—A qui Juliette Joyal est-elle mariée?
2—A-t-elle des enfants?
3—Donnez-m'en une petite description, voulez-vous?

AMOUREUX.

- 1—Juliette a épousé M. Georges Joyal.
2—Non, pas encore.
3—Juliette Joyal a les yeux et les cheveux brun foncé. Elle aime beaucoup le sport, particulièrement la natation et le ski et elle adore assister à une joute de hockey. Juliette Joyal est née à Kénogami un 27 septembre. Tout en suivant son cours universitaire chez les Dames Ursulines de Roberval, elle étudiait le chant avec une religieuse, Mère St-Jean l'Evangéliste puis elle continua ses études chez les Dames Ursulines à Québec où elle travailla son chant avec Patricia Poitras. Juliette Joyal et Georges Joyal se sont épousés le 3 septembre 1945.

- 1—Quel est le nom des enfants de Rolande Marquis, Mme Jean Monté?

INTERESSEE.

- 1—Le couple Jean Monté a trois enfants: Jean, Louis et Marc.

- 1—Parlez-moi de Christiane Delisle?
2—Claudette Jarry a-t-elle enregistré des disques?

GILLES.

- 1—Christiane Delisle est née à Montréal un 4 février. Ses yeux et ses cheveux sont brun foncé; elle mesure 5 pi. 2 pces. Christiane Delisle a étudié l'art dramatique avec Sita Riddez.
2—Pas encore.

- 1—A qui Jean Morin est-il marié?
2—Quand s'est-il marié?

BRIN DE CAUSETTE.

- 1—Jean Morin a épousé Mlle Claire Dufresne
2—Il s'est marié le 29 octobre 1949.

- 1—Me diriez-vous quelques mots de Léon Lachance?

QUEBECOISE.

- 1—Léon Lachance est un brun de taille moyenne. Il est né à Québec. Il a fait ses études classiques à l'Académie St-Jean-Baptiste, au St-Patrick High School et à l'Université Laval. C'est au poste CKCV de la vieille capitale qu'il fit ses premières armes à la radio. Léon Lachance est maintenant au service du poste CKVL depuis juin 1949. Marié à Mlle Rolande Carrière de Québec, ce couple a trois petites filles: Lyse, Francine et Mireille.

- 1—Quel est le nom des enfants de M. Ernest Pallascio-Morin?

- 2—A qui est-il marié?

CURIEUSE.

- 1—Ernest Pallascio-Morin a 6 enfants: Aubert, Marie, Roseline, Sylvie, Marcelle et Hélène.
2—Il a épousé Mlle Aline Massicotte.

- 1—Quel est le nom des frères et des sœurs de Jacques Normand?
2—Même question pour Gérard Berthiaume de Radio-Canada?

LILI.

- 1—A date je sais que Jacques Normand a 4 frères et une sœur: Camille, Claude, Pierre, Jean et Thérèse.
2—Gérard Berthiaume a 4 frères et 4 sœurs: Marcel, Antoine, Jean, Alphonse, Thérèse, Jeanne, Gertrude et Marguerite.

- 1—Qui incarnent les personnages suivants dans "Grande Soeur": Dominique, Marthe, Luc, Odette, Cyrille l'Américain, Ginette et Claire?

J'ECOUTE TOUJOURS CE PROGRAMME.



- 1—Dominique, Mia Riddez — Marthe, Fernande Larivière — Luc, Paul Colbert — Odette, Jeanne d'Arc Couet — Cyrille l'Américain, Philippe Robert — Ginette, Mia Riddez — Claire, Mimi d'Estée.

UNE ABONNEE. — Je transmettrai votre message avec énormément de plaisir. A bientôt, j'espère.

- 1—Roland Chenail a-t-il des frères et des sœurs?
2—Est-il marié?

JE L'ADMIRE.

- 1—Roland Chenail a 3 frères et 1 sœur: Armand, Roger, Jean et Jeannine.
2—Non, Roland Chenail est célibataire.

- 1—Guy Bélanger est-il célibataire?
2—Quand Lucile Dumont s'est-elle mariée?

NINETTE.

- 1—Oui.
2—Lucile Dumont a épousé Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945.

- 1—Où Yanina Gascon est-elle née?
2—Quel est le nom des enfants d'Albert Duquesne?

VINGT PRINTEMPS.

- 1—Yanina Gascon est née au Congo Belge, parmi les tribus sauvages de l'Afrique Centrale où ses parents, qui étaient d'origine polonaise, possédaient une plantation.
2—Albert Duquesne a trois jeunes filles: Nicole, Claudine et Monique.

- 1—Quelle est la date du mariage de Denis Drouin?

- 2—Quelle est la date du mariage de Marjolaine Hébert avec Robert Gadouas?

ANGELINE.

- 1—Denis Drouin a épousé Mlle Geneviève Derouyn le 19 août 1939.
2—Marjolaine Hébert et Robert Gadouas se sont épousés le 10 décembre 1946.

- 1—Voulez-vous me décrire la toilette de mariage de Lise Roy et Lucile Dumont?

- 2—Voulez-vous demander à Muriel Millard d'inviter Lise Roy et Jacques Normand au programme "La Pause qui Rafraîchit" le lundi soir au poste CKVL?

GRANDE ADMIRATRICE DE LISE, JACQUES ET DOMINIQUE.

- 1—A son mariage, Lise Roy portait une robe blanche de tulle et valenciennes sur satin. Lucile Dumont portait une robe de crêpe français blanc, une création "Inspiration".
2—Voilà, c'est fait.

- 1—Voulez-vous me donner quelques renseignements sur Napoléon Bisson?

MME CHOSE.

- 1—Napoléon Bisson est né à Montréal un 17 décembre. Il mesure 5 pi. 7 pces; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont noirs. Il étudie avec Mme Adeline Czapska. La musique, l'opéra et la lecture occupent ses loisirs et le hockey, le baseball et le tennis sont ses sports préférés.

- 1—Combien d'enfants Louis Bourdon a-t-il?
2—Quand s'est-il marié?

CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE?

- Un peu.
1—Louis Bourdon a 3 enfants: Louis-Jacques, Lorraine et Pierre.
2—Il s'est marié le 8 octobre 1944.

- 1—Parlez-moi de Romain Crépeau?

YOLANDA.

- 1—Romain Crépeau est né à Montréal un 14 septembre. Il mesure 5 pi. 9 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain. Romain Crépeau a étudié le piano avec Janine Fortier, le grégorien à Ottawa avec le Père Latour et Don David. De retour à Montréal, il perfectionna son chant avec

Céline Marier et Arthur Laurendeau. Romain Crépeau a épousé Mlle Jeanne Bélanger et ce couple a 3 enfants: Jocelyne, Marjolaine et Yolande.

- 1—Voulez-vous demander à Guy Bélanger d'inviter Lise Roy à son émission "Chansonniers Canadiens"?
2—Roland Legault chanterait-il pour moi "Tu te souviendras de moi"?
3—Voulez-vous aussi demander à Muriel Millard d'inviter Roland Legault et France Bernard à son programme Coca-Cola?

MERCI.

- 1—Mais oui.
2—Certainement.
3—Je le veux bien.

- 1—Où Jean-Paul Jeannotte a-t-il fait ses études?

- 2—Est-il marié?
3—Faites-m'en une petite description, voulez-vous?

AMOUREUSE DE CE CHANTEUR.

- 1—Jean-Paul Jeannotte a étudié chez les Frères de Ste-Croix au Collège Notre-Dame.
2—Non, Jean-Paul Jeannotte est célibataire.
3—Jean-Paul Jeannotte mesure 5 pi. 7 pces. et pèse environ 135 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain.

- 1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Constance Lambert, Margot Leclair, André Cantin, Roland Chenail et Pierre Dagenais?

JACOT.

- 1—Constance Lambert, 17 janvier — Margot Leclair, 14 juin — André Cantin, 23 juin — Roland Chenail, 14 janvier — Pierre Dagenais, 29 mai.

- 1—Parlez-moi d'Albert Viau? Avec qui s'est-il marié, où et quand? A-t-il des enfants?

VIVE LES CANADIENS.

- Et comment donc!
1—Albert Viau est né à Montréal un 6 novembre. Il mesure 5 pi. 10 pces; ses yeux sont gris et ses cheveux poivre et sel. Il a étudié avec M. Victor Brault et M. A. Laurendeau. Albert Viau a épousé Mlle Gilberte Caron le 27 août 1936 en l'Eglise de Ville St-Laurent. Ce couple a 4 enfants: Micheline, Nicole, Gilles et Lina.

- 1—Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Est-ce ma faute?", "Si un jour tu parais" et "Comme on est bien dans tes bras" à l'un de ses programmes?

MICHEL QUI LIT VOTRE COURRIER

- 1—Voilà, votre message est fait.

FELICITATIONS A TOUS LES ARTISTES CANADIENS. Je regrette, mais il m'a été impossible de retracer le titre de ces transitions musicales. Au plaisir.

- 1—Quelle est la marque et la couleur de l'auto de René Verne?
2—Est-il fiancé?

- 3—Parlez-moi un peu de lui, voulez-vous?

UNE ADMIRATRICE DE RENE VERNE.

- 1—René Verne possède une Chevrolet bleue.
2—Non.
3—René Verne est un grand blond aux yeux bleus. Dès l'âge de cinq ans, il étudiait la diction avec Mme Suzanne Paquette-Goyette puis plus tard il entra au Conservatoire Lassalle où il obtint un diplôme d'enseignement.

- 1—Voulez-vous me parler de Janine Gingras?
2—Aurons-nous le plaisir de lire une biographie de Janine Gingras sous la rubrique "RADIOMONDE les cite au tableau d'honneur parce que..."?

UNE TRES GRANDE ADMIRATRICE DE JANINE.

- 1—Janine-Gingras est née un 4 octobre. Elle mesure 5 pi. 4 pces. Ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Elle est célibataire. Janine Gingras a étudié l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et Mlle Sita Riddez, le chant avec Léo LeSieur, le solfège avec Albert Viau.
2—C'est possible.

- 1—Quelle est l'adresse de la couturière de Rolande Desormeaux, "Germaine René"?
2—Voici: Germaine René, Haute-Couture, 1460 rue Union, Montréal.



Billy Munro, Madeleine Cross, Yvon Blais, Guy D'Arcy, Ben Hokea, Ti-Phonse, Jacqueline Payette, Dolorès et Alma Mia, Wildor, Père Ovide, Alma et D'Alaires, et plusieurs autres seront en vedettes au Festival de la Gaieté à l'AUDITORIUM DE VERDUN du 20 au 29 avril prochain.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 1251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9022; Demandez notre Catalogue "e PRIMER" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

POURQUOI VIEILLIR?

Un éminent cosmétologue parisien vient de mettre à point, en France, un nouveau produit à base de vitamines "F". L'élément vital de la peau. C'est une véritable révolution dans la science de l'esthétique qui permet de "fabriquer" la peau et faire disparaître ou se corriger rapidement les défauts tels que: boutons, points noirs, rides, etc... Ce produit est connu sous le nom de "MASQUE VIJUNA DE RAJEUNISSEMENT" (8 applications). Prix \$1.25. En vente aux pharmacies L.E.D.U.C. Pharmacie MONTREAL, SARRAZIN & CHOQUETTE. Demandez ECHANTILLON (inclure 10c pour maille et adre.) à Maison Turbert Eng., Casier Postal 431, Dépt. 4, Québec.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche:
C.R.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 40

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 2 pour \$1.00.

LUNDI SOIR PROCHAIN

Les fabricants de la CIRE SUCCÈS
sont heureux de présenter

Félix Leclerc

"LE CANADIEN"

À l'occasion de sa première visite à
Montréal depuis son triomphe à Paris...
en primeure à

"JOUEZ DOUBLE"

sur les postes

C-K-V-L
Montréal-Verdun

C-K-C-V
Québec

C-H-L-T
Sherbrooke

C-H-L-N
Trois-Rivières

C-H-E-F
Granby

C-J-S-O
Sorel

C-K-R-S
Jonquière

N'oubliez pas que si vous incluez la preuve
d'achat qui se trouve en dessous du
bouchon de chaque boîte de Cire Succès
"la plus brillante des cires" ou de net-
toyeur "Succès" et que votre nom est
choisi, vous gagnerez le DOUBLE du
montant dans le trésor. Adressez vos
lettres à "Jouez Double, Verdun".

TOUS LES

LUNDI

à
8 h. 30 p.m.

LA CIRE SUCCÈS

La plus brillante des cires

PRÉSENTE

JOUEZ DOUBLE



Devinez les titres des chan-
sons chantées par vos ar-
tistes favoris — Si vous en
devinez une, vous gagnez
\$2; si vous devinez les six
titres des chansons vous
pouvez gagner chaque se-
maine \$64 et si vous ajoutez
à votre envoi la preuve
d'achat qui se trouve sur
chaque boîte de cire ou de
nettoyeur SUCCÈS, vous pou-
vez doubler votre prix et
gagner chaque semaine
\$128. C'est un passe-temps
agréable et lucratif pour les
chanceux.

LA BANQUE
vaut

LUNDI PROCHAIN

\$844.00

OU LE DOUBLE

\$1688.00